**DES CITES-JARDINS POUR LE XXIème SIECLE**

**Valorisation, préservation et enjeux**

**en France, en Europe et dans le monde**

**3 et 4 juin 2021**  
**Suresnes, Théâtre Jean Vilar dans la cité-jardins**

**Cahier des communications retenues**

(25 janvier 2021)

Colloque organisé par :

L’Association régionale des cités-jardins d’Ile-de-France

L’Ecole nationale supérieure d’architecture de Paris-Belleville,

L’Ecole d’urbanisme de Paris-Lab’urba,

L’Université Paris 1 Panthéon Sorbonne – IREST,

L’Ecole nationale supérieure de paysage - Versailles-Marseille,

L’Université Sorbonne Paris Nord,

Le MUS – Musée d’Histoire Urbaine et Sociale, Ville de Suresnes,

Plaine Commune – Pays d’Art et d’Histoire

Le Service du patrimoine culturel du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

**Item 1 – La valorisation des cités-jardins**

**CONFERENCES**

**Garden City or Gartenstadt? Introducing Urban Reform Eastwards from Germany**

**Hnídková, Vendula**

In 1914, Franz Kafka and his friends arrived in Hellerau, the first German garden city. Kafka, being a Jewish writer based in Prague, was attracted by the newly founded settlement with a rich cultural life which even surpassed the metropolis Dresden. Hellerau has fascinated a whole generation of central European urban planners, architects, and artists.

Originating in England, the idea of housing reform and garden cities has found vivid recognition in Central Europe, namely in Germany at the beginning of the 20th century and later also in the interwar Czechoslovakia. But how were the garden city principles implemented in the Czech lands in terms of theory and in the form of a built environment? How did the German example, namely Hellerau, influenced later development in the Czech towns? How does the success of German urban reform fit into the traditional Czech-German antagonism? And what light does the specific case of the garden city movement cast on the wider cultural and intellectual exchange between the United Kingdom, Germany, and the Czech lands at the beginning of the 20th century?

**Hnídková, Vendula** historian who focuses her research on modern and contemporary architectural production in Central Europe as framed by questions of national identities, internationalism, and interrelations between architecture and politics, which lead her to the rewriting of art history from the margins. In 2018–2020 she was a Marie Sklodowska-Curie Research Fellow at the University of Birmingham with a project Idea, Ideal, Idyll: Garden Cities in Central Europe 1890s-1930s. Recently she is based at the Institute of Art History, Czech Academy of Sciences in Prague. She is the author of books Moskva 1937. Architektura a propaganda v západní perspektivě [Moscow 1937. Architecture and Propaganda from the Western Perspective], Prague: Prostor 2018; National Style. Arts and Politics, Prague: UMPRUM, 2013.

**La cité jardin est-elle soluble dans la ville d’aujourd’hui ? Le cas briochin**

**Coutentin, Yolaine**

A un an-urbanisme qui voyait se superposer des habitats sans ordre, le projet de cité jardin oppose une vision globale, sociale autant que spatiale, de maîtrise autant que de secours, physique et moral, des populations laborieuses. La philosophie même du projet implique un certain degré d’autocentrage. A Saint-Brieuc, où la cité jardin de Ginglin a été pensée et construite par la société des HBM dans les années 30, la situation topographique se surajouta à cet isolement essentiel. Éloignée des centres de production par une profonde vallée, elle ne connut pas l’essor espéré, la seconde guerre mondiale stoppant le projet d’un pont désenclavant. Il fallut attendre les années 60 et la mise en place d’une ZUP mitoyenne qui répondait aux nécessités du baby boom pour y remédier.

Le destin de la cité jardin est donc lié à son environnement urbain proche (la première ZUP de la ville) ou plus lointain (le pont qui la dessert).

Les projets de mise en valeur actuels (dont certains sont directement issus de la politique de rénovation urbaine qui touche cette même ZUP mitoyenne) font se rencontrer centre social et écoles, architectes ou artistes mais tous dépassent et englobent le micro-quartier de la cité-jardin. Par exemple, une initiative autour de jardins partagés et de jardin ressource renvoie directement aux racines de l’utopie des cités jardins et du mythe originel de l’autosuffisance tandis qu’un projet original d’habitants-guides, porté par deux projets sociaux successifs irrigue largement le territoire du quartier.

Mais le caractère exogène de sa mise en valeur est elle une opportunité de relier ce micro quartier à son environnement ou un processus de dissolution délétère ? A quelles conditions la philosophie de la cité jardin peut elle survivre en milieu ouvert ?

La question est d’autant plus prégnante que des ventes immobilières récentes ont confirmé le peu de valeur marchande de ces maisons, dont l’histoire et l’identité ont été perdus et qui sont inadaptées à nos modes d’habitation actuelles, et qu’un projet de classement au titre du patrimoine du 20e siècle n’a pas abouti.

**Yolaine COUTENTIN**

Conservateur du Patrimoine-Responsable des Archives municipales de Saint-Brieuc depuis 1998

En charge de la candidature au label Ville d’art et d’histoire et qui a placé la participativité et l’accessibilité, au sens large du terme, au cœur du dossier.



Bibliographie :

COUTENTIN (Yolaine) et RINGUENOIR Gérard, « Saint-Brieuc de A à Z », Éditions Alan

Sutton, 2010 ;

COUTENTIN (Yolaine) et RINGUENOIR Gérard, « Saint-Brieuc d’hier à aujourd’hui »,

Nouvelles Éditions Sutton, 2013 ;

COUTENTIN (Yolaine) et LEVASSEUR (Aurelle), « Construire à la marge : prises de risque, renonciations et productions dans les partenariats archiviste/chercheur », La gazette des Archives, n°257, 2020, p. 215-226

En cours de parution :

COUTENTIN (Yolaine), « Le collaboratif : un changement de posture », dans Le crowdsourcing, pour partager, enrichir et publier des sources patrimoniales, actes du colloque organisé par le CIRPaLL, le CERHIO (Université d’Angers) et l’UMR Litt&Arts (Université Grenoble-Alpes), éditions Archives contemporaines

**Préoccupations sociales et ambition paysagère. La cité-jardin Le Logis - Floréal à Watermael-Boitsfort (Bruxelles)**

**Hennaut, Eric**

La création des cités coopératives de locataires Le Logis - Floréal (1922-1940) s’inscrit dans un large mouvement d’essor du logement social en Belgique lancé au lendemain de la Première Guerre mondiale par le gouvernement qui comporte, pour la première fois, le Parti Ouvrier Belge. Beaucoup des réalisations sont dues à un groupe soudé d’architectes, urbanistes et architectes-paysagistes progressistes qui annoncent le mouvement moderne. Les bâtiments de la cité sont construits sous la direction de Jean-Jules Eggericx qui associe l’influence de l’Angleterre où il a passé une partie des années de guerre, de l’École d’Amsterdam et de Frank Lloyd Wright. La conception urbanistique et paysagère revient à Louis van der Swaelmen, auteur du premier traité d’urbanisme réalisé en Belgique. Le vaste ensemble du Logis - Floréal (1500 logements) se distingue par un traitement végétal exceptionnellement raffiné, intimement lié aux exigences spécifiques du programme du logement social : générosité des espaces publics pour compenser les dimensions limitées des habitations, souci d’une pérennité de la qualité esthétique durant toute l’année, facilité d’entretien, construction d’une identité spécifique qui conforte le sens communautaire, subtilité des cheminements qui incluent une circulation piétonnière interne, espaces de jeux, de rencontre et de repos, plantation de fruitiers dont l’exploitation contribue à assurer le financement du projet... L’image de la cité est immédiatement liée à l’introduction systématique d’alignements de cerisiers du Japon, une première en Belgique qui va lui assurer une renommée durable dépassant les limites nationales. Pour ce patrimoine végétal bien conservé jusqu’à nos jours grâce à une protection d’ensemble, se pose désormais de manière urgente le problème de la gestion à long terme avec ses nombreuses interrogations : études scrupuleuses des sources historiques conservées pour définir l’état original, renouvellement des plantations, reconstitution d’éléments disparus, identification des variétés de plantes d’origine, adaptation éventuelle aux modifications d’usage, capacités d’entretien, etc.

**Eric Hennaut** est historien de l’art (Université libre de Bruxelles) spécialisé en histoire de l’architecture et de l’architecture paysagère. Il a travaillé pendant plus de vingt ans comme chercheur aux Archives d’Architecture Moderne à Bruxelles et est actuellement responsable scientifique des archives et de la documentation au sein du département Jardin, paysage et écosystème urbain du CIVA à Bruxelles. Il a réalisé de nombreuses publications, expositions et recherches sur l’architecture et l’architecture paysagère en Belgique entre les XVIIe et XXe siècles. Il enseigne à la Faculté d’architecture et au sein du Master complémentaire en restauration du patrimoine à l’Université libre de Bruxelles.

- HENNAUT Eric, WIESER BENEDETTI Ursula (dir.), Bruxelles. Deux siècles et demi de parcs et jardins publics 1775-2020, Bruxelles, CIVA, 2019. 250 p.  
- HENNAUT Eric, WIESER BENEDETTI Ursula, Designed Landscapes. Brussels 1775-2020. Deux siècles et demi de parcs et jardins publics dans la Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles, CIVA, 2019. 50 p. Catalogue de l’exposition présentée au CIVA en 2018-2019.

- HENNAUT Eric, BOUDIN-LESTIENNE Stéphane, MARE Alexandre, Charles de Noailles et les jardins. Jalons d’un parcours entre art et botanique. Charles de Noailles en tuinen. Heen-en-weer tussen kunst en botanica, Bruxelles - Brussel, Fondation CIVA Stichting / Villa Noailles Hyères, 2016. 80 p.  
- HENNAUT Eric, CONDE-REIS Guy, AUBRY Françoise, Flora’s Feast. Le motif floral dans l’Art Nouveau, Bruxelles, 2016. 160 p.

- HENNAUT Eric, « L’entre-deux-guerres à Bruxelles », « La cité-jardin », dans Le Patrimoine écrit notre histoire, hors-série de la revue Bruxelles Patrimoines, Région de Bruxelles-Capitale, 2013, p. 167-185.  
- HENNAUT Eric avec la collaboration de LIESENS Liliane, Henry Lacoste architecte. 1885-1968, Bruxelles, Archives d'Architecture Moderne, 2008. 272 p.

- HENNAUT Eric, « Architecture maçonnique en Belgique 1750-1950 », dans Architectures maçonniques. Grande-Bretagne, France, États-Unis, Belgique, Bruxelles, Archives d'Architecture Moderne, 2006, p. 119-179.  
- HENNAUT Eric, La façade Art Nouveau à Bruxelles. Artisans et métiers, Bruxelles, Archives d'Architecture Moderne, 2005. 64 p.

- Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours, Anvers, Fonds Mercator, 2003. Membre du comité scientifique et rédaction de quarante biographies d'architectes.  
- HENNAUT Eric, « Jalons d'une naissance », dans Les sites remarquables du patrimoine social bruxellois, Bruxelles, Cooparch-R.U., 2000.

- Dictionnaire de l'architecture du XXe siècle, Paris, Hazan - Institut Français d'Architecture, 1996. Soixante biographies d'architectes belges du XXe siècle.  
- HENNAUT Eric, LIESENS Liliane, SCHOONBRODT René, Cités-jardins en Belgique 1920-1940, introduction de Maurice CULOT, Bruxelles, Archives d'Architecture Moderne, 1994. 109 p.

- HENNAUT Eric, CULOT Maurice, DEMANET Marie, MIEROP Caroline, Le bombardement de Bruxelles par Louis XIV et la reconstruction qui s'ensuivit 1695-1700, Bruxelles, Archives d'Architecture Moderne, 1992. 294 p.

**Réhabilitation et mise en valeur d’une cité-jardin par des ayants-droit. Variations autour de l’agence Sirvin à Châtenay-Malabry**

**Guillerm, Élise**

Parce qu’elle a eu pour particularité d’être conçue et édifiée sur plus de cinquante ans, la cité-jardin de La Butte Rouge à Châtenay-Malabry a convoqué au fil du temps l’intervention de différentes générations d’architectes de la famille Sirvin. Successivement ou concomitamment, Paul, Pierre et Louis Sirvin ont veillé et défendu cette cité-jardin et ce à différents titres. Dès la fin des années 1970, la connaissance du site, l’appréciation de l’architecture originelle, la mémoire de ses raisons historiques, comme le recours aux plans initiaux permettent à Pierre Sirvin de mener une patiente et respectueuse réhabilitation, au regard d’autres campagnes de rénovation menées à la même époque. A la fois concepteur et chargé de sa réhabilitation, Pierre joue en ce sens – aux côtés de son fils Louis – une rôle central pour veiller au maintien de la cohérence architecturale dans le cadre de la première réhabilitation de la cité-jardin. Depuis lors, et plus particulièrement depuis l’annonce d’un projet de démolition-reconstruction qui frappe le site, la conscience de cet héritage trouve à se manifester au sein de cette dynastie sous différentes formes didactiques pour sensibiliser sur l’enjeu actuel de préservation de La Butte Rouge (conférences, expositions, articles, visites). Parallèlement, cette famille d’architectes interpelle les pouvoirs publics, la maitrise d’ouvrage, les autorités compétentes, le milieu professionnel, autour des initiatives de Louis ou Marc Sirvin. En s’adossant à d’autres acteurs – y compris locaux –, cette lignée d’architectes a contribué à jeter un regard informé sur cette cité-jardin. Sans s’interdire de faire valoir leur droit moral, en tant qu’ayants-droit, et sans s’opposer à toute intervention, les Sirvin ont mené une action cohérente. Sans garantir sa prise en compte, la question de la reconnaissance du droit intellectuel sur un tel ensemble contribue ainsi à être soulevée.

La communication reviendra sur les différentes formes de mobilisation menées par les Sirvin autour de cette cité-jardin depuis la fin des années 1970 jusqu’à nos jours, permettant ainsi de projeter le sujet de son devenir et d’alimenter le thème du colloque n°4 intitulé « Villes-jardins de demain ? ».

**Élise Guillerm** est maître de conférences en Histoireetculture architecturale à l’École nationale supérieure d’architecture de Marseille et membre de l’unité de recherche Inama. Elle est co-responsable scientifique du projet de recherche *Équipements culturels 1945-1985* du programme interministériel *Architecture du XXe siècle, matière à projet pour la ville durable du XXIe siècle*. Elle a publié notamment *Jean Dubuisson : l’abstraction constructive* (Ed. du Patrimoine/InFolio, 2011) et *Une cité-jardin moderne. La Butte Rouge à Châtenay-Malabry* (Parenthèses, 2021).

.

**TABLE-RONDE**

**La cité-jardins Délivrance de Lille/Lomme fête ses 100 ans en 2021.**

**CAUE du Nord**

Dévlivrance est une des cité-jardins cheminots les plus importantes de la région Hauts de France. Construite en 1921 aux abords de Lille par la Compagnie des chemins de fer du Nord de la France, elle fut une véritable petite ville moderne et autonome de 835 logements et presque 3000 habitants, au fonctionnement social et urbain paternaliste mais réussi, car très inclusif, jusque dans les années 70.

Aujourd’hui c’est un quartier vieillissant sur le plan social comme spatial dont la gestion par les bailleurs de la SNCF n’est plus stratégique pour l’entreprise. Pourtant, soumis à la pression urbaine forte de l’agglomération lilloise, il pose aujourd’hui des questions de densification et de renouvellement urbain. Non protégée, la cité-jardin est néanmoins reconnue localement sur le plan patrimonial. Sa composition spatiale et paysagère affirmée, ses modèles architecturaux nombreux et pittoresques et ses nombreux équipements, ont malgré tout eu raison d’une gestion peu préservatrice depuis plus de 30 ans et elle demeure un vrai modèle urbain. Longtemps considérée comme un quartier « à part » elle s’avère devenir un maillon essentiel dans la trame verte métropolitaine et s’inscrit progressivement comme lieu d’expérimentations positives sur les plans architectural, urbain et culturel à l’échelle de la ville. A l’occasion de ses 100 ans, la commune de Lomme associée à la ville de Lille, souhaite initier, à partir d’évènements festifs en 2021, une démarche de reconnaissance de la cité-jardin qui agira comme levier pour sa valorisation et de redynamisation à plus long terme. Aux côtés de la ville, du Bailleur ICF Nord Est, de la SNCF, ainsi que du réseau associatif encore très actif de la cité, le CAUE du Nord, partenaire de cette action, proposera des dispositifs éducatifs de sensibilisation au patrimoine de la cité, des conférences et visites des opérations exemplaires de densification, ou participera à la mise en œuvre d’expositions et d’œuvres d’art interactives convoquant mémoire et devenir de la cité.

**Les auteurs :**

**1 – Equipe de conception de l’affichage «De la cité-jardin à la ville nature ... » CAUE du Nord**

Fanny Frigout architecte-urbaniste, Béatrice Auxent, architecte-urbaniste, Anne Braquet, paysagiste-concepteur, Vincent Levive, ingénieur-écologue, Vianney Haeuw, documentaliste

Ressources :  
https://s-pass.org/fr/portail/381/actualite/home.html, portail de l’UR CAUE HDF dédié au partage à la valorisation des ressources autour des thèmes cité-jardins et ville-nature

<https://s-pass.org/fr/portail/381/observatoire/45880/exposition-1918-2018-de-la-cite-jardin-a-la-ville-nature-morceaux-choisis-au-caue-du-nord.html>, exposition« 1918- 2018, De la cité-jardin à la ville nature, morceaux choisis »

https://s-pass.org/fr/portail/381/mediatheque/45260/de-la-cite-jardin-a-la-ville-nature- morceaux-choisis.html catalogue de l’exposition «De la cité-jardins à la ville nature,morceaux choisis »

**2 – Anne Braquet, paysagiste-concepteur/ CAUE du Nord, Fanny Frigout, architecte urbaniste/ CAUE du Nor**d  
Mission en cours/ suivi de plusieurs actions sur la cité-jardins Lille-Délivrance (Recherche action « Jardins de Délivrance », Atelier Mémoire Maison du Docteur, Evènementiel «100 ans de Délivrance », Visite guidée de la cité-jardin et ses nouveaux ilots )

Ressources :

https://www.caue-nord.com/fr/portail/41/observatoire/45433/cite-jardins-la-delivrance- cheminots-lomme-59.html

https://s-pass.org/fr/portail/381/observatoire/45891/jardins-habites-a-lomme- delivrance-recherche-action-autour-du-patrimoine-des-jardins-de-la-cite-jardins- cheminots-de-delivrance.html

https://s-pass.org/fr/portail/381/actualite/48129/maison-du-docteur-ou-centre- dhygiene-sociale-atelier-memoire-autour-dun-equipement-modele-des-cites-jardins- cheminots.html

https://s-pass.org/fr/portail/381/observatoire/49479/operations-de-densification-dans- une-cite-jardins-a-lomme-delivrance-59.html

**La reconnaissance des cités-jardins de la Métropole Rouen Normandie : un work in progress**

**Métropole Rouen Normandie**

En 2018, plusieurs partenaires aboutissent à une exposition intitulée « Cités-jardins, cités de demain » sur le territoire de la Métropole Rouen Normandie.  
Ce travail est le fruit d’un long processus mené de manière collective, intégrant des problématiques architecturales, urbanistiques, paysagères, sociales et culturelles.

En 2016, la Maison de l’architecture de Normandie organise une résidence d’architecte dans la commune cité-jardin du Trait. Le Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine normande (PNR) y engage alors un inventaire croisé, architectural, paysager et ethnologique.  
En 2017, une résidence culturelle et éducative menée par le PNR implique les habitants de cette cité- jardin donnant lieu à des éditions.

En 2017, le service Patrimoines de la Métropole accompagne un artiste dans la cité-jardin des Sapins, à Rouen, travaillant avec les habitants pour révéler l’identité d’une cité-jardin.  
Dans le même temps, CAUE76 et service Patrimoines procèdent à un repérage et à une identification des cités-jardins du territoire. Ce recensement est photographié par le service régional de l’Inventaire.

En 2018, le CAUE 76 réalise un cahier de préconisations architecturales et paysagères pour la cité-jardin du Trait. Il apporte son expertise et participe à la formation des services instructeurs des permis de construire de la Métropole.  
En 2019, la Métropole intègre dans son PLUI une catégorie « ensemble bâti homogène » faisant référence aux cités-jardins identifiées.

Le programme de cette exposition est complété de différents temps de rencontres, visites, ateliers, création artistique, conférences ... sur l’ensemble du territoire. Au total, ce sont près de 140 initiatives rassemblant plus de 4 300 personnes, qui ont permis de révéler les différentes facettes des cités-jardins à un public large constitué à la fois de techniciens, d’élus, et d’habitants.

Loin d’être une fin en soi, le travail partenarial se poursuit selon des modalités qui continuent de se construire.

**Métropole Rouen Normandie** – Service Patrimoines - Maud BACCARA, Ingénieure en système urbain de l’Université de Technologie de Compiègne, Maud BACCARA a intégré le service Patrimoines de la Métropole en septembre 2017. Elle se plonge alors dans ce projet d’identification, de préservation et de valorisation des cités-jardins du territoire métropolitain forte de ses 10 ans d’expérience en Ile-de-France. Elle a suivi depuis son démarrage le projet de valorisation touristique et patrimoniale de la cité- jardin de Stains et l’a accompagné jusqu’à la création de l’association régionale des cités-jardins d’Ile-de-France.

Bibliographie

Les cahiers de l’IAU – Les cités-jardins, un idéal à poursuivre Article : « Mise en valeur et tourisme »  
N°165 – avril 2013; De la participation à la co-construction des patrimoines urbains – L’invention du commun ? , Sous la direction de Elizabeth AUCLAIR, Anne HERTZOG et Marie-Paule POULOT : Article : Co-constructions patrimoniales en banlieue parisienne : la cité-jardin de Stains

Maud BACCARA et Sébastien JACQUOT Novembre 2017

Les cités-jardins d’Ile-de-France – une certaine idée du bonheur, Sous la direction de l’association régionale des cités-jardins d’Ile-de-France et de la Région Ile-de-France Collection : Patrimoines d’Ile-de-France, Editions Lieux Dits, Octobre 2017

CAUE 76 – Gilles PESQUET

Gilles PESQUET, architecte-conseiller au CAUE 76, conseille les particuliers et les municipalités en amont d’un projet. En 2017, il élabore un cahier de recommandations architecturales et paysagères sur la cité-jardin de la commune du Trait. Il participe également en 2018 à l’élaboration de l’exposition du Service Patrimoines de la Métropole Rouen Normandie, « Cités-jardins, cités de demain », qui vise à faire connaître, recenser et protéger au titre du PLUi ces ensembles bâtis devenus privés pour la plupart. Au quotidien il est souvent amené à concilier préservation du patrimoine avec amélioration du bâti aux besoins d’aujourd’hui.

Biblio : Cahier de recommandations architecturales et paysagères – Le Trait – Habitat ouvrier de la cité-jardin, Collection : Les albums du CAUE, Mai 2018, Rédaction : Virginie Maury-Deleu, Gilles Pesquet (C.A.U.E 76) Conception graphique : Michaël Paton, C.A.U.E 76

Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine normande – Gaëlle POTTIER

Titulaire d’une maîtrise d’Histoire à l’Université de Paris I et d’un DESS Patrimoine à l’Université de Toulouse-Le Mirail, Gaëlle POTTIER est, depuis 2014, responsable de la mission inventaires croisés au Parc naturel régional des Boucles de la Seine normande. À ce titre, elle inventorie le patrimoine bâti, auquel elle associe des éléments de paysage et des témoignages issus d’une collecte de mémoire orale. Elle mène des recherches documentaires en vue de l’édition de guides de découverte dans la collection Au fil des Patrimoines. Elle travaille en transversalité avec l’équipe du Parc et les partenaires du territoire pour sensibiliser les habitants à leur cadre de vie et veiller à l’intégration des résultats de l’inventaire croisé dans les documents d’urbanisme.

Biblio : Le Trait – Yainville, Collection Au fil des patrimoines 2017

Métropole Rouen Normandie – Nathalie SIMON

Architecte DPLG et urbaniste diplômée de l’IUP, Nathalie SIMON a rejoint la Métropole Rouen Normandie pour l’élaboration du Plan Local d’Urbanisme Intercommunal. En charge de la morphologie urbaine et de la qualité architecturale dans le projet, elle développe avec la direction de la Planification Urbaine la question de la protection du patrimoine ordinaire, et travaille à la rédaction de règles dédiées aux ensembles bâtis et notamment aux cités-jardins, en lien avec l’étude menée par le Service Patrimoines. Elle se concentre aujourd’hui à mobiliser différents dispositifs de protection au regard des atouts des cités-jardins en termes de cadre de vie, en parallèle des démarches de valorisation de ce patrimoine exceptionnel et méconnu.

**Cité-jardin du Stockfelf**

**Lauton, Edith**

Les architectes allemands, réunis au sein de la Gartenstadtgesellschaft (association des cités- jardins) fondée en 1902, adaptent le modèle théorisé par l’anglais Hebenezer Howard (To- morrow : A Peaceful Path to Real Reform, 1898) à leurs problématiques et développent la forme urbaine de la Gartenvorstadt (faubourg-jardin). Destinée aux faubourgs et banlieues dans un contexte de crise du logement, la cité-jardin s’inscrit dans un urbanisme social novateur. En 1908, la Ville de Strasbourg innove en choisissant le modèle du faubourg-jardin et en confiant le projet à la Gemeinnützige Baugenossenschaft (Société coopérative de logements populaires), à laquelle elle cède un terrain de 12 ha en bordure de la forêt du Neuhof.

La cité-jardin est construite à partir de 1910 à Strasbourg pour reloger les habitants des immeubles démolis par la création de la Grande percée, un nouvel axe de circulation reliant la gare centrale au port d’Austerlitz.  
 La cité-jardin du Stockfeld est l’œuvre de deux architectes : Edouard Schimpf, lauréat du concours d’architecture, a conçu le plan d’ensemble et les maisons-types, auxquelles son successeur Ernst Zimmerlé a donné leur forme définitive. Le projet d’Edouard Schimpf l’emporte grâce à son ancrage dans les traditions alsaciennes et le Heimatstil. La composition d’ensemble et la typologie architecturale d’une grande variété – maisons jumelles, en bande, petits immeuble collectifs – donnent à la cité-jardin des allures de village au charme pittoresque. Rompant avec le système du close britannique, les 225 maisons et immeubles abritant 457 logements sont placés en bordure des voies tandis que jardins potagers occupent les vastes cœurs d’îlots.

Inscrite au titre des Monuments historiques en 1996, fêtée à l’occasion de son centenaire en 2011, la cité-jardin du Stockfeld est aujourd’hui reconnue et valorisée comme un élément de patrimoine et une source d’inspiration pour l’avenir.

**Édith Lauton**  
Responsable du département Architecture et Patrimoine – 5e Lieu  
Animatrice de l’architecture et du patrimoine  
Ville de Strasbourg  
Titulaire d’un master 2 en histoire de l’art, option histoire de l’architecture, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Bibliographie

S. JONAS. « La création de la cité-jardin du Stockfeld à Strasbourg. 1907-1919 », in R. HUDEMANN, R. WITTENBROCK (dir.). Stadtentwicklung im deutsch-französisch-luxemburgischen Grenzraum (19. u. 20. Jh). Saarbrücken : Saarbrücker Druckerei und Verlag, 1991, p. 199-239.

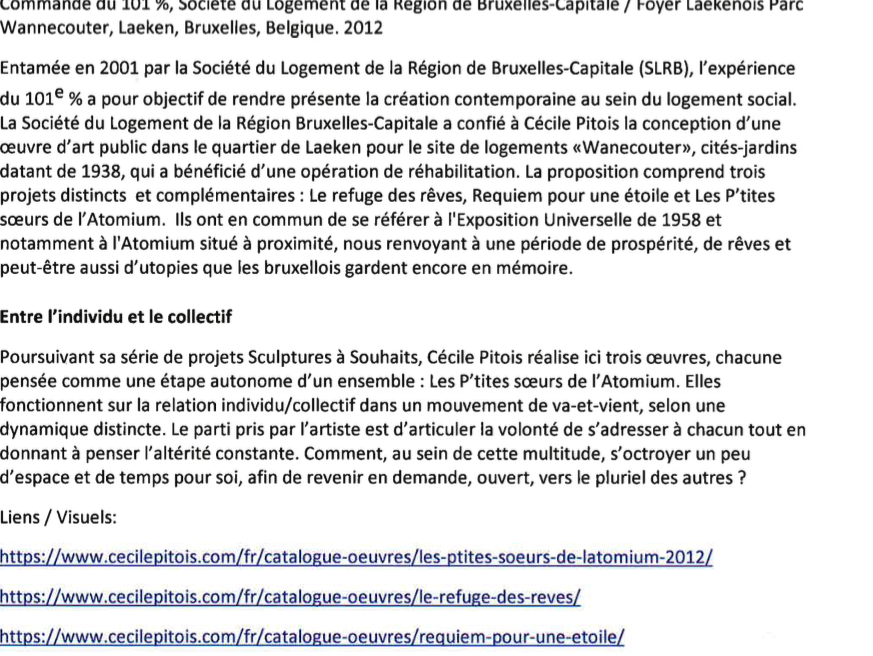
S. JONAS. « La cité-jardin du Stockfeld. De la ville à la campagne », in Strasbourg 1900. Naissance d’une capitale. Paris : Somogy, 2000. p. 244-252.

E. LAUTON et B. JORDAN, Édouard Schimpf à Strasbourg, architecte d’une ville en renouveau. Strasbourg : Direction de l'urbanisme, de l'aménagement et de l'habitat, 2010.

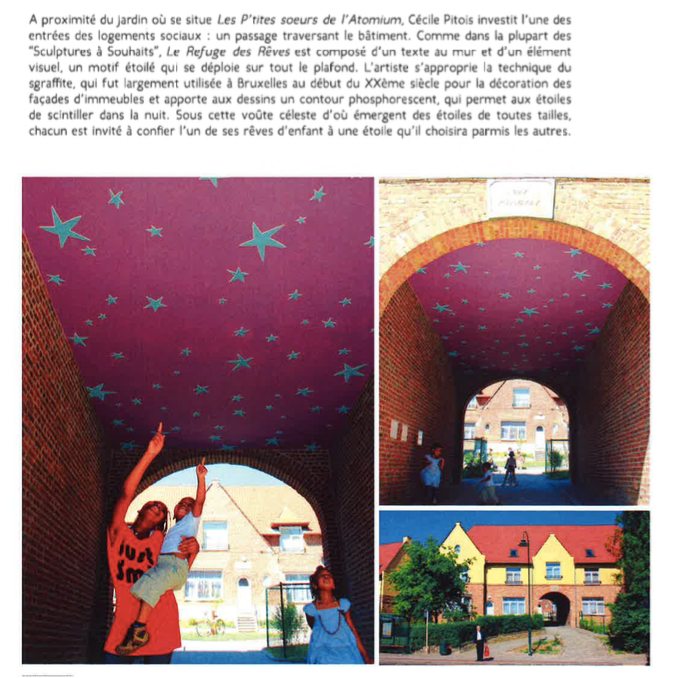
E. LAUTON, « Le centenaire de la cité-jardin du Stockfeld », in S. BIANCHI (dir.), Paris-Jardins : entre utopie et réalité, 1911-2011, Draveil : Amis de l'histoire et du patrimoine de Paris-Jardins, 2011.

**Les P’tites soeurs de l’Atomium**

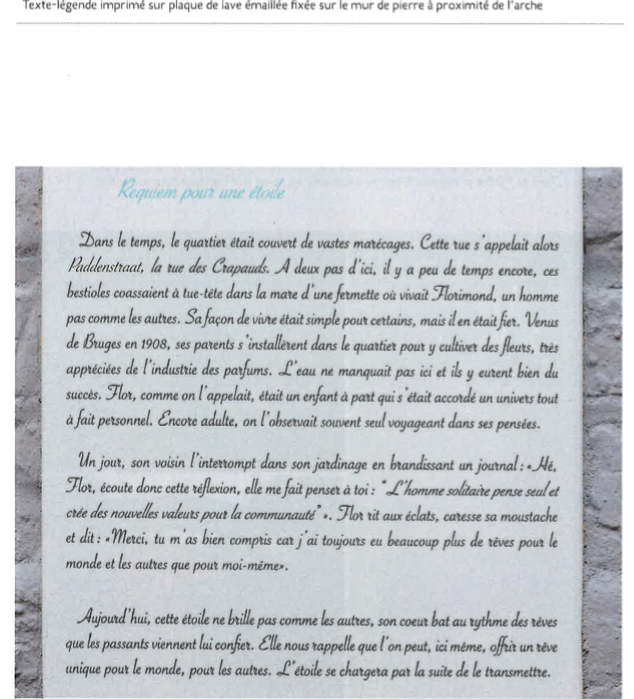
**Pitois, Cécile**





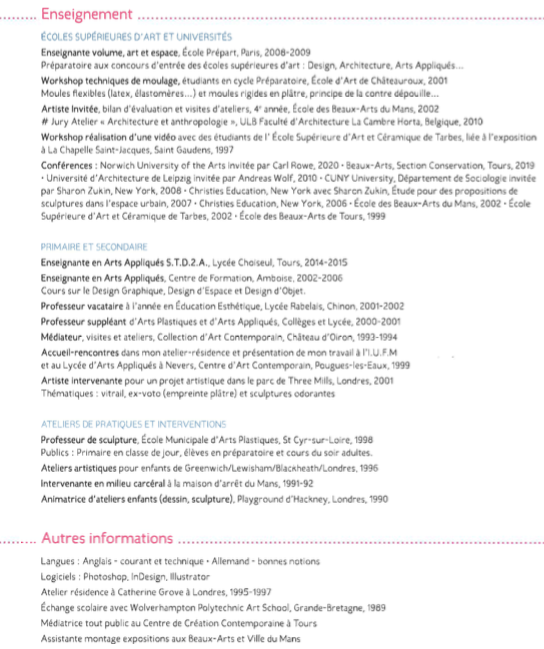












**Item 2 – La préservation des cités-jardins**

**CONFERENCES**

**La cité-jardin du Moulin Vert à Vitry-sur-Seine, un pari de protection patrimoniale par le PLU**

**Bargas, Samuel**

Les 124 premiers pavillons et les 20 logements collectifs sont autorisés en 1925 et livrés en 1928, autour de la place de la Fontaine et d’autres rues courbes, par la société anonyme immobilière du Moulin Vert (SAIMV), au sud du domaine Chérioux (devenu départemental), sous la maitrise d’œuvre de l’architecte Jacques Gréber. En 1933, 130 autres maisons sont construites sous la maîtrise d’œuvre de l’architecte Henri Viollet (frère de l’abbé Viollet). Des immeubles de cinq étages (sans ascenseurs) seront également construits lors de la troisième phase (et pour certains à moitié à Thiais et à moitié à Vitry-sur-Seine). La totalité était louée à des familles modestes et nombreuses, comme le souhaitait le fondateur de la cité, l’abbé Jean Viollet (1869-1956). Celui-ci avait programmé des commerces et des équipements. Mais seule une maison sociale a été bâtie (en 1928) et appartient toujours, comme la majorité des logements, à la SAIMV, qui l’a murée (comme 11 autres pavillons). Les rues arborées et un espace vert entrent dans le domaine public après la seconde guerre mondiale.

Ce lotissement constitue donc en partie un ensemble bâti d’intérêt local. A ce titre, il a été identifié dans l’étude du CAUE 94 commandé par la Ville en 2009. Cette commande faisait suite à des demandes d’habitants et a porté sur l’ensemble du territoire communal. La cité-jardin a alors bénéficié, par la modification du plan local d’urbanisme (PLU) de 2011, de règles protégeant ce patrimoine (zone UCp).

L’opportunité de la révision du Plan Local d’Urbanisme pour concilier protection et évolution de ce patrimoine

La révision du PLU de 2017 à 2019 a été notamment l’occasion, pour la Ville, de vérifier, en partenariat avec le CAUE94, si le règlement d’urbanisme permettait de maintenir la qualité architecturale de cet ensemble au vu, d’une part, des travaux successifs effectués par le bailleur ou par des locataires sur les volumes, dans les jardins, ou sur les clôtures, et, d’autre part, au vu des aménagements réalisés (par une ZAC voisine et pour un espace vert) ou planifiés par la Commune (un élargissement de rue). L’équipe du CAU94 a procédé à cette évaluation à partir de visites sur place depuis l’espace public et d’analyse des archives des plans, des permis, et des photographies. L’équipe a également comparé les règlements d’urbanisme avec ceux d’autres communes franciliennes disposant de cité-jardins.

L’équipe du CAUE94 a constaté des ravalements successifs ayant estompé les parements, leur richesse chromatique, les toitures et les menuiseries en bois. Des arcs en briques ont pu être supprimés. Des clôtures sans harmonie avec les clôtures voisines en béton d’origine ont été posées. Certains travaux d’extensions ou de créations d’annexes, faits en contradiction avec la logique typologique, déclarés ou pas, ont appauvri les qualités du site. Cependant, l’organisation du rez-de-chaussée de certaines maisons jumelées (de la phase 2, type V par exemple) ne permettait pas l’aménagement d’une salle de bain sans supprimer une chambre. De même, certains vides sanitaires ont été faits avec défauts et des remontées d’égout ont été dénoncées par des habitants. Enfin, la généralisation des voitures et leur besoin de stationnement n’étaient pas prévus dans le plan d’origine. Vu l’ensemble de ces dénaturations, l’équipe du CAUE94 a préconisé de hiérarchiser les sujets et les règles de protection en utilisant avant tout le règlement d’urbanisme plutôt qu’un PLU patrimonial ou une AVAP.

Cette évaluation a permis aux élus d’arbitrer des règles conciliant protection et évolution de ce patrimoine. La commande des élus était d’aboutir à des règles protectrices mais ne générant pas des coûts de construction ou de reconstruction inaccessibles pour les habitants. Les services de la Ville ont également tenu compte des avis de l’amicale des locataires de la cité-jardin ayant été reçue et s’étant exprimée en réunion publique.

L’approbation de la révision du PLU en 2020 a donc permis d’interdire certaines démolitions, et d’annexer des archives au règlement de cette zone afin de traduire la commande politique, et d’aider les pétitionnaires à respecter la philosophie d’origine de cette cité-jardin et sa trame verte. Des règles de retrait, de hauteur, et d’inconstructibilité ont également été affinées afin de ne pas dénaturer ni camoufler les constructions d’origine tout en autorisant des travaux d’extension modérés. Un petit secteur de la cité-jardin a aussi vu son zonage évoluer afin de rendre possible des constructions en cohérence avec le plan d’origine, avec les maisons voisines, et avec le projet d’ensemble porté par la SAIMV.

Comme la cité-jardin est située sur deux communes (Vitry-sur-Seine et Thiais), le futur PLUI devrait être, pour l’EPT Grand-Orly Seine Bièvre, l’occasion, à terme, de débattre et d’arrêter une orientation d’aménagement et de programmation et des règles cohérentes pour ce quartier répondant aux besoins des habitants.

**Samuel Bargas**, chef de projet PLU (ville de Vitry-sur-Seine), urbaniste qualifié OPQU

**Les cités Michelin (Clermont-Ferrand). Un patrimoine ordinaire à conserver ?**

**Flamand, Amélie; Chaljub, Bénédicte**

Edifiées très majoritairement pendant l’entre-deux guerres à l’est de Clermont-Ferrand, les cités Michelin illustrent une volonté paternaliste assez unique en France. Elles sont alors conçues comme un ensemble de maisons jumelées en série, au confort minimal, issues d’une ambition de rentabilité du chantier et des coûts, mais accompagnées de jardins et d’équipements nécessaires, églises, dispensaire, écoles, coopératives, etc. 3000 logements ont ainsi été construits dans la seule décennie 1920. D’autres cités suivront, comme des lotissements en bande, dans les années 1950 à 1960. Bien qu’en parties démolies, leur implantation répétitive, leurs jardins forment encore une des identités fortes de la ville. Elles sont aujourd’hui décrites d’un point de vue historique dans des études dédiées, mais ne bénéficient pour autant d’aucune protection patrimoniale de la part des Monuments Historiques. Ainsi, leur évolution varie en fonction de leurs propriétaires. Lorsqu’elles sont gérées par des bailleurs sociaux, elles peuvent faire l’objet de projets de rénovation d’ensemble pris en charge par des architectes qui redonnent une lecture de l’écriture originelle tout en y ajoutant les éléments nécessaires à l’évolution du confort. Lorsqu’elles ont été rachetées par leurs habitants, elles rendent compte de la multiplicité de leurs appropriations ; la répétition s’estompe alors au profit des singularités de l’invention à l’échelle de l’individu et de la parcelle.

En nous appuyant sur ces deux situations, nous voudrions, à partir d’une analyse pluridisciplinaire (architecturale, historique et sociologique), montrer les potentialités d’adaptation et d’invention que suscitent ces habitations modestes, et interroger à travers elles la notion même de patrimoine. Qu’est-ce qui fait patrimoine concernant ce bâti qui semble peu concerner les politiques publiques : est-ce l’écriture originelle, la cohérence d’ensemble, les jardins, les gabarits et la répétition des gabarits des jumelages, ou bien ces mille pratiques créatives des habitants que décrit Michel De Certeau ?

**Bénédicte Chaljub** est architecte, docteure en architecture, maîtresse de conférences à l’Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Clermont-Ferrand dans le champ Histoire et Culture Architecturales. Elle mène des recherches sur la production des Trente Glorieuses à travers les pratiques d’architectes et les programmes de logement. Elle publie sur Renée Gailhoustet, Jean Renaudie, l’équipe de Georges Candilis/Alexis Josic/Shadrach Woods, Marcel Breuer, les colombiens German Samper et Rogelio Salmona, les piscines Tournesol, … Ce savoir et ces méthodes sont mis en pratique dans l’opérationnel pour l’expertise de bâtiments existants, le diagnostic historique permettant de proposer des principes de transformation respectueux. En tant que membre du laboratoire Ressources, elle mène actuellement une investigation sur le logement clermontois, dont l’objectif est de constituer un atlas des typologies et des pratiques d’architectes locales.

**Amélie Flamand**, sociologue, est maîtresse de conférences (Université Clermont-Auvergne, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Clermont-Ferrand, Ressources, F-63000 Clermont-Ferrand, France), et chercheure au GRF Ressources / chercheure associée au CRH-UMR Lavue 7218. Ses travaux portent sur les enjeux spatiaux, sociaux, environnementaux et politiques qui s'ancrent dans la sphère de l'habiter, et ce en partant des habitants, citadins ou citoyens. Elle a ainsi récemment réalisé, avec Rémi Laporte, l’évaluation d’une opération bioclimatique expérimentale de logement à Bordeaux, Effet de serre. Techniques, usages et imprévisibilité. Evaluation de l’îlot Achard-Blanqui-Estrangers à Bordeaux et retour sur une opération des années 1980 à St Etienne. Paris : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement/PUCA, 2018, 270 p.

**Bibliographie**

De Certeau, Michel, L’invention du quotidien I, l’art de faire, Paris, Gallimard, 1990

De Certeau, Michel, Giard, Luce, Mayol, Pierre, L’invention du quotidien II, habiter, cuisiner, Paris, Gallimard, 1994

Frey, Jean-Pierre, Le rôle social du patronat. Du paternalisme à l’urbanisme, Paris, L’Harmattan, 1995

Christian Lamy, Jean-Pierre Fornaro, Michelin-ville : le logement ouvrier de l'entreprise Michelin, 1911-1987, Nonette : Éd. Créer, 1990 . - 191 p : ill., couv. ill ; 24 cm

Schwartz, Olivier, Le monde privé des ouvriers, Hommes et femmes du Nord, Paris, PUF/quadrige, 2012

Védrine, Corine, « Des espaces disciplinaires aux espaces de jouissance : les transformations de Michelinville », Espaces et sociétés, [2014/3 (n° 158)](https://www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2014-3.htm), pages 135 à 149

Védrine, Corine, L'esprit du capitalisme selon Michelin : ethnologie d'un mythe industriel, Saint-Etienne : Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2015 . - 1 vol. (437 p.) : ill. en noir et blanc ; 24 cm -

Zanetti, Thomas, Une ville et sa multinationale, une multinationale et sa ville : emprise spatiale, organisation sociale, fonction économique et régulation politique du « territoire Michelin » à Clermont-Ferrand (fin XIXe à nos jours), Thèse de doctorat en géographie, aménagement et urbanisme, Université Lyon 2, 837 p., 2012.

Zanetti, Thomas, » Patrimoine et projet urbain : produire et valoriser la localité à Saint-Étienne, Nantes et Clermont-Ferrand », Espaces et sociétés, [2013/1-2 (n° 152-153)](https://www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2013-1.htm), pages 181 à 195

Zanetti, Thomas, « Responsabilité sociale et implication territoriale contemporaine de Michelin à Clermont-Ferrand : une réactualisation du système d’encadrement paternaliste du début du XXe siècle ? » [L'Homme & la Société](https://www.cairn.info/revue-l-homme-et-la-societe.htm) [2014/3-4 (n° 193-194)](https://www.cairn.info/revue-l-homme-et-la-societe-2014-3.htm), pages 91 à 116

« La Construction des maisons ouvrières en série chez Michelin », 1925 (plaquette de l’entreprise).

**La Cité Frugès de Le Corbusier et Pierre Jeanneret (1923-1926), trajectoire et rejaillissement d’une patrimonialisation**

**Gandini, Bénédicte, Scaramuzza, Paola**

La communication, divisée en deux moments, propose dans sa première partie de retracer la trajectoire historique de la protection de la Cité Fruges, des premières actions jusqu’à l’inscription sur la liste du patrimoine mondial en juillet 2016, avec un regard sur les conséquences en terme d’adaptations et transformations liées à l’usage. La deuxième partie de la communication propose une comparaison avec un autre cas de cité jardin de Le Corbusier antérieur qui a suivi une destinée différente, La Cité ouvrière de Saint Nicolas d’Aliermont (1917).

Aujourd’hui la Cité Frugès est le résultat non seulement de son usage et des transformations par ses habitants, mais aussi de l’histoire de sa reconnaissance en tant que patrimoine architectural.  
Entre 2017 et 2019 l’Université Iuav de Venise en collaboration avec la Fondation Le Corbusier a conduit un projet pédagogique sur la connaissance et la conservation de l’architecture moderne qui comprenait comme cas d’étude, parmi d’autres exemples d’œuvres de Le Corbusier, la Cité Fruges. Des ateliers (workshops) sur place ont permis de faire des relevés, d’étudier la dimension du bâti, les espaces extérieurs ainsi que les secteurs non réalisés avec leurs espaces collectifs de sociabilité.

Afin de comprendre l’état des lieux, l’histoire de la sauvegarde et de la reconnaissance du quartier, ses étapes fondatrices ont été retracées : la restauration de la première maison, le premier classement et l’inscription de différentes maisons en tant que Monuments Historiques, la création de la ZPPAUP et l’inscription sur la liste du Patrimoine Mondial avec seize autres œuvres et sites comme « L’œuvre architecturale de Le Corbusier, une contribution exceptionnelle au Mouvement moderne ». Une analyse des transformations à partir de 1926 sera ainsi proposée.

De plus, le cas de la Cité ouvrière de Saint Nicolas d’Aliermont actuellement en cours d’étude, sera l’occasion de proposer une comparaison entre les deux sites en mettant en évidence l’absence de reconnaissance et protection de cette dernière.

Gandini, Bénédicte, Fondation Le Corbusier  
Scaramuzza, Paola Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Versailles

**Bénédicte Gandini** est diplômée de la Faculté d’Architecture du Politecnico de Milan (Italie), en Théorie de la restauration, Préservation du patrimoine historico-architectural, en 1999 ; elle a obtenu un Master 2 en Histoire de l’Art à Paris 4 - la Sorbonne, en 2004, en Histoire du Patrimoine. Entre 1997 et 2010, elle est chef de projet dans l’agence de Pierre-Antoine Gatier, ACMH. Depuis 2005, comme architecte de la Fondation Le Corbusier, elle est en charge de la conservation des Œuvres architecturales de Le Corbusier. Elle est également responsable du réseau des propriétaires, elle anime le Comité des experts de l’œuvre construite de la Fondation Le Corbusier. En charge de la coordination de la demande d’inscription de L’Œuvre architecturale de Le Corbusier sur la Liste du Patrimoine mondial, elle est maintenant responsable du suivi de la Série transnationale des 17 œuvres ou sites, inscrite le 17 Juillet 2016 sur la Liste du patrimoine.

Elle fait partie du Groupe de travail XXe siècle, ICOMOS, depuis 2013. Depuis 2018, elle fait partie du CA d’Icomos France.

**Paola Scaramuzza** architecte, docteur en conservation du patrimoine architectural au Politecnico di Milano, Maître de conférence associé à l’Ecole Supérieure d’Architecture de Versailles – Groupe de disciplines Histoire et cultures architecturales (HCA) - Patrimoine  
Sa carrière universitaire a débuté à l'Université Iuav de Venise avec un premier diplôme en «Histoire et Conservation du Patrimoine Architectural et Environnemental», diplôme spécialisé dans la conservation du patrimoine architectural, ensuite elle a obtenu le diplôme en «Architecture» avec des études liés à la conservation de l'architecture de Carlo Scarpa.  
Ses axes de recherche principaux sont la restauration de l’architecture contemporaine, la conservation du béton armé, les caractéristiques du matériau, et ses pathologies, expérimentation de technique d’intervention.  
Ella a enseigné à l’IUAV de Venise où entre 2015 et 2018 a coordonnée un projet pédagogique sur la conservation et la valorisation de l’architecture contemporaine qui avait comme cas d’étude certaines œuvres de Le Corbusier le château d'eau de Podensac, la Villa Stein à Garches, et plusieurs ateliers sur le quartier Frugès à Pessac.

George Benoit-Levy, A French garden hamlet, the Survey, 2 fevrier 1918  
George Benoit-Levy, A French garden hamlet, Town Planning Review, vol. 7, n. 3-4 avril 1918  
Le Corbusier und Pierre Jeanneret, Ihr gesamtes Werk von 1910-1929, Girsberger, Zurich, 1930  
Le Corbusier et Pierre Jeanneret, Oeuvre complète 1910-29, Girsberger, Zurich, 1937  
Le Corbusier, Urbanisme, Editions Vincent, Fréal & C., Parigi, 1925  
Le Corbusier, Vers une Architecture, ed. 1958 (trad. it.: Verso una Architettura, Longanesi, Milano, 1973)  
Taylor B. B., Le Corbusier e Pessac, Officina Edizioni, Roma, 1973  
Le Corbusier, Pessac, in “L’Architecture vivante. 1926, 1927”, DaCapoPress, New York, 1975  
AA. VV. I Clienti di Le Corbusier, in “Rassegna” n.3 – numero monografico, 1980  
Boudon P., Pessac de Le Corbusier 2° ed., Dunod, Paris, 1977  
Brooks H. A., Fondation Le Corbusier, The Le Corbusier Archive. 2: Cité Frugès and other buildings and projects. 1923-1927, Garland Publishing, New York, 1983  
Ferrand M., Feugas J. P., Le Roy B., Veyret J. L., Le Corbusier: les Quartiers Modernes Frugés, Birkhauser e Fondation Le Corbusier, Bâle – Paris, 1988  
Saggioro C., Il caso Pessac, in “AU. Tecnologie” n.8/9, 1992  
Acerboni F., Le Corbusier a Pessac. Quartiere Moderno Frugès, in “Abitare” n.385, 1999

*Christoph Schnoor, " Der Annex der Manuskriptmappe" La Construction des Villes. Charles-Edouard Jeannerets erstes städtebauliches Traktat von 1910/1,1 Tesi di dottorato, Technische Universität, Berlino, 2002*  
*Peghin G., Quartieri e città del novecento. Da Pessac a Carbonia. La tutela del patrimonio urbano moderno, FrancoAngeli, Milano, 2010*

Benton T., Hubert B., Le Corbusier – Frugés. Un laboratoire pour monsier X, Adagap/FLC, Paris, 2016  
Faccio P. (a cura di), Le Corbusier. Sette architetture. Conoscenza e conservazione dell’architettura del XX secolo, Altralinea Edizioni, Firenze, 2016  
Pétuaud-Létang M., Pessac/Frugès. Le Corbusier inconnu, A éditions, Bordeaux, 2016  
Il Quartiere Moderno Frugès: ipotesi per la conservazione,(Le quartier moderne de Frugès: hypothèses de conservation), mémoire de fin d’étude octobre 2017  
Etudiants: Alessia Fiorin, Caterina Rombolà; tutor prof. Paolo Faccio, Bénédicte Gandini, Paola Scaramuzza, Cyril Zozor Università IUAV di Venezia, Corso di laurea magistrale in Architettura per il Nuovo e l’Antico, a.a. 2016-2017  
Il tipo Gratte-ciel. Conservazione del Moderno. Due casi studio nel quartiere Frugès di Le Corbusier a Pessac. (Le type Gratte-ciel. Conservation du moderne. Deux cas d’études dans le quartier Frugès de Le Corbusier à Pessac.), mémoire de fin d’étude juillet 2017  
Etudiants: Federico Furlanis, Mattia Rizzi; Relatore: Prof. Paolo Faccio,  
Università IUAV di Venezia, Corso di laurea magistrale in Architettura per il Nuovo e l’Antico, a.a. 2016-2017 Selection prix Iuav meilleur mémoire 2016

**The English heritage of the Garden City in Huelva, Spain**

**Mosquera, Clara; Mosquera, Eduardo; Navarro, Javier; Pérez Cano, M Teresa**

In the north of the province of Huelva (Andalusia, Spain), the Riotinto mining basin has been well known since the end of Prehistory for its mineral wealth. In 1873, in the middle of the Industrial Revolution, the British company named Riotinto Company Limited obtained the concession for the mining exploitation in Huelva.

To supply the mineral, a railway line was built between Riotinto and the port of Huelva, a wharf‐jetty, as well as a whole series of factories, infrastructures and accommodation for the different social classes linked to the company.

Impregnated by the English cultural model, the garden city of Bella Vista was built in Riotinto from 1883, for the English staff, a complex of fifty houses in rows, from one to three floors, which included the council house, hotel, chapel, golf club and an Anglican cemetery.

Figure 1: Bella Vista, Riotinto, Huelva

Shortly after in 1916, in Huelva capital, the building action was expanded by erection of the Reina Victoria garden city for the company's workers. On the hill of San Cristóbal, on the outskirts of the city. A set of 274 houses is erected, designed by the municipal architects Pérez Carasa and Aguado, and the English Morgan. The so‐called "working‐class neighborhood" was declared in 2002, Asset of Cultural Interest in the typology of Historic area, by the Andalusian government.

Figure 2: Reina Victoria Garden City, Huelva

Corresponding autor: **Maria Teresa Pérez Cano**, tpcano@us.es

Maria Teresa Pérez Cano, Dra. architect. Full time professor at the Urbanism and Territory Planning Department of the University of Seville since 1995. Permanently collaborating with several, Master's and has been already supervisor of more than 29 doctoral thesis. Co‐founder and director of the research group HUM‐700 'Heritage and Urban and Territorial Development in Andalusia'. Currently leading a R&D project on medium‐sized cities in Andalusia. Focused in urban planning preservation, the group has conducted several researches, urban plans and professional advisory on classed buildings, monuments, historic centres and landscapes.

She has taught on Doctorate Programmes in the University of Seville, Universidade Moderna (Lisbon and Oporto), University of Zulia, Maracaibo (Venezuela), Central University of Santiago de Chile (Chile), PUC‐Campinas of Sao Paulo (Brasil), the Architects' Association of Málaga, Huelva, Córdoba, Badajoz, etc.

Bibliography

Archivo del Instituto Andaluz del Patrimonio Histórico. Ángel López Macías, Registro Andaluz de Arquitectura Contemporánea. Provincia de Huelva. Barrio Obrero de Reina Victoria de Huelva, 2007.

DECRETO 236/2005, de 25 de octubre, por el que se declara Bien de Interés Cultural, con la categoría de Sitio Histórico, la Zona Minera de Riotinto‐Nerva, ubicada en los términos municipales de Minas de Riotinto, Nerva y El Campillo (Huelva). Junta de Andalucía, 22/11/2005.

Instituto Andaluz del Patrimonio Histórico. Marta Santofmia Albiñana, Proyecto Patrimonio Industrial de Andalucía. Barrio obrero Reina Victoria en Huelva, 2013.

JIMENEZ MARTÍN, Alfonso; MONTANER ROSELLÓ, JAIME; ESCRIG PALLARÉS, Félix. Edifcios de Interés de la Ciudad de Huelva. Diputación de Huelva, 265, Historia de la Arquitectura Inglesa en Huelva. Universidad de Sevilla, Diputación de Huelva, 1981. 365.

**Garden city idea in Poland in the 1920s: reception, influence, legacy. Selected cases**

**Motak, Maciej**

The article discusses the historic garden city phenomenon in Poland and the present condition of built garden cities. The article consist of three parts. The first one is a short presentation of the history of the garden city movement in Poland – its origin, reception, progress, achievements, and dusk. The second part discusses the selected built garden cities, taking into consideration both their original plan and the present shape, the latter resulting from the further development and transformations. The traces and legacy of the original idea is noted and discussed, too. The discussed cases are the garden cities in Kolumna-Las near Lodz (central Poland) and Jasiunai near Vilnius (now Lithuania) and especially garden suburb complex built by cooperatives near the then northeast edges of Krakow (south Poland), all dating back to the 1920s. The third part contains summary which, along with the general conclusions, aims at pinpointing the more specific characteristics of the garden city movement in Poland. The garden city movement in Poland may be distinguished by:

* the role of the medical doctors who first appreciated the garden city idea in Poland;  
  - Ebenezer Howard’s influential visit to Krakow in 1912;  
  - the political situation in the early 20th century which did not favour the new trends as by 1918 Poland was not an independent state, its territory belonging to three countries, each of various legislation and urban trends;  
  - the slightly postponed prosperity period of the movement, which is exemplified by the finest Polish garden cities emerging only in the 1920s;  
  - the working class being less beneficial from the garden city idea and built projects than the middle class.  
  The article results from the research and findings in the national and private archives (Krakow case) and from the studies of literature and study visits (all cases).

**Motak, Maciej**

Faculty of Architecture,  
Cracow University of Technology Krakow, Poland  
E-mail: mmotak@pk.edu.pl Phone: (48) 606 982 995

Maciej Motak, PhD, DSc, CUT Prof., architect, is an academic with the Faculty of Architecture, Cracow University of Technology (CUT); he also teaches at the Jagiellonian University. He is the author of ”Outline of the history of the urban development of Krakow” (2012 and 2019 in Polish, 2018 in English) and 5 other books on urban history and architecture, and nearly 100 papers. A member of the Chamber of Architects, he is the author or co-author of over 30 built projects of both residential and public buildings, and of 11 competition projects in the fields of architecture and urban regeneration. His research is focused mainly on urban history, urban form, heritage protection, contemporary architecture in the historic surroundings. He participated, delivering presentations, in the conferences organised by International Planning History Society (2016, 2018), Docomomo (2016, 2018), International Seminar on Urban Form (2015, 2017, 2019).

Selected bibliography:

Barucka, Edyta, W szkatulach zieleni. Europejski ruch miast ogrodow 1903-1930. Warszawa: Wydawnictwo Uniwersytetu Warszawskiego, 2014.  
Beevers, Robert, The Garden City Utopia. A critical biography of Ebenezer Howard. London: Palgrave Macmillan, 1988.

Bogdanowski, Janusz, Warownie i zielen Twierdzy Krakow. Krakow: Wydawnictwo Literackie, 1979.  
Brückman De Renstrom, Katarzyna, Salwator, Krakow, Europa [with English summary: Salwator – Cracow – Europe]. Krakow: Politechnika Krakowska, 2003.

Czyzewski, Adam, Trzewia Lewiatana. Miasta ogrody i narodziny przedmiescia kulturalnego [title in English: Leviatan’s Entrails. Garden Cities and Birth of Cultural Suburb]. Warszawa: Panstwowe Muzeum Etnograficzne, 2009.  
Dobrzynski, Wladyslaw, Istota i rozwoj idei Howarda. Miasto - ogrod. Warszawa: Przegląd Techniczny, 1917.

Hall, Peter; Ward, Colin, Sociable Cities. The 21st-Century Reinvention of the Garden City. Abingdon and New York: Routledge, 2014.  
Hardy, Dennis, From Garden Cities to New Towns: Campaigning for Town and Country Planning, 1899-1946. New York: Routledge, Chapman & Hall, 1991.

Howard, Ebenezer, To-morrow: a Peaceful Path to Real Reform, with commentaries by Hall, Peter; Hardy, Dennis; Ward, Colin. Abingdon and New York: Routledge, 2003.  
Motak, Maciej, Ebenezer Howard’s Ideas in relation to the Planning of Krakow: A short history, [in:] History - Urbanism – Resilience, vol. 2 The Urban Fabric, International Planning History Society Proceedings, 17th IPHS Conference, ed. Carola Heim, Delft 2016.

Motak, Maciej, Outline of the history of the urban development of Krakow. A handbook for students, Cracow University of Technology, Krakow 2018.  
Maciej Motak, Osiedle Urzednicze w Krakowie. Urbanistyka i architektura 1924-1942, Politechnika Krakowska, Krakow 2018.

Ostrowski, Waclaw, Sir Ebenezer Howard in Poland. Town & Country Planning, vol. 34, no. 11, 1966.  
Soltys Maria; Krasucki Michał, Antoni Jawornicki 1886–1950. Architekt i urbanista. Warszawa: SARP, 2012.

Ward, Steven, The Peaceful Path: Building Garden Cities and New Towns, Hatfield: University of Hertfordshire Press, 2016.

Brief presentation of the author

**TABLE-RONDE**

**Cités-jardins en région Ile-de-France : de la prise de conscience de la valeur d’un patrimoine aux premières études de sauvegarde.**

**Roze, Thierry**

Le contexte du milieu des années 70 est marqué, en parallèle, par la prise de conscience de la qualité d’un patrimoine, celui de l’architecture de l’entre-deux guerres, notamment des cités-jardins, de la nécessité de le préserver et de le mettre en valeur, et dans le même temps par les premières démolitions, totales ou partielles, d’ensemble représentatifs : Drancy la Muette, cité-jardins de Cachan.

C’est dans ce cadre que l’IAURIF (Institut d’Aménagement et d’Urbanisme de la Région Ile de France), aujourd’hui Institut Paris Région, m’a commandé en 1977 la première étude systématique des cités- jardins d’Ile de France, en particulier celles de l’ancien Office d’HBM de la Seine présidé par Henri Sellier, mais également des divers offices ou sociétés d’HBM. Mené à partir du recensement d’archives et d’enquêtes sur place, avec de nombreux relevés photographiques, cet inventaire recense les cités-jardins d’Ile de France, leur histoire, leur état actuel et les transformations subies. Ce travail constitue le Cahier 51 de l’IAURIF publié en 1978.

C’est à la suite de ce travail d’inventaire que furent réalisées les premières études d’aménagement et de réhabilitation de certaines cités-jardins, parmi les plus significatives, et notamment la cité de la Butte- Rouge à Chatenay-Malabry, pour laquelle j’ai réalisé, à l’intérieur de l’étude d’ensemble « la Butte Rouge 40 ans après » publiée en 1980, la partie sur la réhabilitation des logements, menée à partir d’une approche typologique.

Face à la situation actuelle, « 80 ans après », où la Butte Rouge, après des phases de réhabilitation qui n’ont pas mises en cause son intégrité, se trouve aujourd’hui gravement menacée, par la démolition programmée d’une partie importante de la cité, je pense qu’il est instructif de faire un retour sur les positions alors envisagées, et qui visaient à concilier la préservation d’un patrimoine, moment important de l’histoire de l’architecture, avec les exigences nouvelles de confort, d’espace, de durabilité et d’économie énergétique, déjà très présentes dans la conception d’origine de la cité (je ne citerai pour exemple que les systèmes de récupération des déchets par évier-vidoir, servant au chauffage de la piscine). Notamment par le fait qu’elles excluaient toute démolition et privilégiaient la conservation et l’adaptation, ces approches, plus qu’un moment dépassé, peuvent aussi être vues comme des pistes à reconsidérer dans le moment actuel.

**Thierry Roze**, né en 1950, est architecte diplômé de l’Ecole Polytechnique Fédérale de Zürich-1974, Urbaniste Diplômé de l’Institut d’Urbanisme de Paris (Université Paris XII) -1977 et titulaire d’un diplôme d’Etudes Approfondies en Histoire de l’Architecture moderne et contemporaine (Université Paris I – Sorbonne) -1997.

Il a enseigné à l’Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Nantes à partir de 1982, puis à l’Ecole Nationale Supérieure d’Architecture Paris-Malaquais (2000-2016), et a été Professeur invité à Cesena au Département d’architecture de l’Université de Bologne (2016-2018).  
Il est chercheur associé au Laboratoire de recherche ACS (Architecture-Culture-Sociétés) de l’ENSA Paris- Malaquais – UMR AUSSER CNRS 3329.

Il a exercé comme architecte-urbaniste libéral depuis 1975, et a été chargé d’études à l’IAURIF (Institut d’aménagement et d’Urbanisme de la Région Ile de France, aujourd’hui Institut Paris Région) de 1976 à 1981. Dans ce cadre, il a été l’auteur du Cahier N°51 de l’IAURIF « Les cités-jardins en Région Ile de France » 1978, et du fascicule sur la réhabilitation des logements dans l’étude « la Butte Rouge 40 ans après » 1980.

Bibliographie sommaire

- "Les Cités jardins en région Ile de France"

Cahiers de l'IAURIF, n° 51 Mai 1978

- "La Butte Rouge 40 ans après"

Etude de réhabilitation de la cité jardin de Chatenay-Malabry  
Région d'Ile de France - Ministère de l'Environnement et du Cadre de la Vie IAURIF - Mars 1980

- Conception de l'exposition et du catalogue :

"Architectures de la réutilisation - un projet pour la Ville"

Hôtel de Sully - Mars/Avril 85  
CNMHS - Ministère de l'Urbanisme et du Logement, Direction de l'architecture Catalogue : "Les cahiers de la réutilisation" n° 1

- "Charte architecturale et urbaine de Saint -Nazaire"

Constitution de la forme urbaine et architecture de la Reconstruction Avec Atelier Ponant - Ville de Saint-Nazaire 1989-90

- "Nantes, le port et la ville - Projets urbains"

Recherche - expérimentation sur l'aire portuaire de Nantes dans le cadre de l'action "le port et la ville" - Programme Cités -Projets du Plan Construction et Architecture 1992

-"Louis Arretche architecte -1905-1991"

Mémoire de D.E.A. "Histoire de l'architecture moderne et contemporaine" Professeur : Gérard MONNIER - Université Paris I-Sorbonne 1997

- « Nantes : friches portuaires, mémoire du lieu et nouvelle centralité »  
in : "Rigenerazione urbana - Il recupero delle aree dismesse in Europa: strategie, gestione, strumenti operativi" sous la direction de Giovanni De Franciscis  
Editions EIDOS - Naples 1997

- "Charte architecturale, urbaine et paysagère de Rochefort -sur-Mer"

Avec Atelier Ponant.  
Ville de Rochefort-sur-Mer. Ministère de l'Equipement - D.A.U. - 1998

- « La production architecturale des années 50-70 : stratégies d’adaptation formelle fonctionnelle, constructive, urbaine ».  
Programme « Concevoir pour l’existant » PUCA- Plan Urbanisme Construction Architecture - LADRHAUS 2003

Publication in Concevoir pour l’existant – d’autres commandes, d’autres pratiques, d’autres métiers – Presses polytechniques et Universitaires Romandes – 2006

- « Un lieu de vie et de soins au cœur de Paris : l’Etablissement de soins psychiatriques Maison- Blanche rue d’Hauteville »  
Actes du Colloque « Architecture et Psychiatrie – Paris 2001- Editions du Moniteur

- « Le quartier des Halles à Paris – Diagnostic patrimonial de l’architecture des années 1975-2000 » SEM Paris-Centre 2004

- « Des édifices emblématiques au patrimoine ordinaire » Actes du Colloque International «Réhabiliter les édifices métalliques emblématiques du XXème siècle » - Cité Internationale Universitaire de Paris – 17 novembre 2006  
Editions l’OEil d’Or – mars 2008

- « Modes constructifs et valeur d’usage ; une histoire française »  
In « Vu de l’intérieur – habiter un immeuble en Ile de France 1945-2010 » Monique Eleb, Sabri Bendimerad, Archibooks Sautereau éditeur 2011

- « L’architecture de la ville, de Zürich à Nantes », communication au colloque international « l’architettura della citta di Aldo Rossi » IUAVenise 26-28/10/2011 –  
Publication : « Aldo Rossi, la storia di un libro – L’architettura della citta, dal 1966 ad oggi » Edizioni il Poligrafo 2014

-« Thierry Roze – L’esistente reinventato / L’existant réinventé » Architettura 55  
Université de Bologne – département architecture  
La Greca Editori 2018

**Re-positioning understanding of the Australian garden city**

**Freestone, Robert**

The garden city idea in Australia remains an enduring social and planning ideology but its hold on both the wider community and the planning profession, while never total even in its early 20th century heyday, has been progressively eroded by a new economics of development which is promoting unprecedented densities in Australian cities, critiques of the attractions of suburban life, a weakening of its nexus to social welfare, and the disruption of new directions in social fashion. Historically, my 1989 book Model Communities: The garden city movement in Australia attached a triad of meanings to antipodean garden city thought: as an environmental ideal capturing the healthiness and productivity of suburban house-with-garden living, as a package of urban design guidelines to assemble various types of ‘garden’ environments from cities to precincts, and as an organising device for understanding and responding to the pressures of urban growth at a large scale by announcing the relevance of greenbelts and satellite towns. In this presentation, I revisit this framework to consider the knowledge creation, intellectual insights and policy imperatives which have newly entered Australian garden city discourse in the more than three decades on from publication of Model Communities. What emerges is a set of new vectors to organise our thinking including the negotiation of individual and public interest in managing change in distinctive urban settings, growing awareness of a heritage of planning and ensuing processes of historic conservation, rediscovery of intrinsic values as a healthy built environment, and acknowledging an Indigenous layer to garden city places as a counterbalance to the Europeaness of the garden city ideal. A revalorization process is evident but remains highly selective as the garden city in its classic form retreats still further to an historic planning and social paradigm.

**Robert Freestone** is Professor of Planning in the School of Built Environment at the University of New South Wales in Sydney, Australia. He is a former president of the International Planning History Society and currently chair of the editorial board of the journal Planning Perspectives. He has authored or edited a total of 20 books. The first was Model Communities: The Garden City Movement and Urban Planning in Australia (Melbourne: Thomas Nelson, 1989). His latest book co-edited with Mary Sies and Isabelle Gournay is Iconic Planned Communities: Challenges of Change (Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 2019). Email: [r.freestone@unsw.edu.au](mailto:r.freestone@unsw.edu.au)

**Item 3 – Habiter et vivre dans les cités-jardins**

**CONFERENCES**

**Re-Writing the Fate of the ‘Empty Spain’ . Taking the garden city as a model to revitalise rural communities in decline**

**Blanco Pastor, Antonio**

At the beginning of the 20th Century, many industrialised nations considered the countryside as the good place on which to build a peaceful path of health and prosperity for working classes away from the, at that time, congested and unhealthy industrial cities, and thus boosting the decentralisation of population and industry in rural areas. After the examples of Letchworth and Welwyn Garden City in the United Kingdom, the garden city model prompted the building of more garden cities, garden villages, garden suburbs and new towns, both in the UK and abroad. Nowadays, the countryside is undergoing an even worse situation than before the beginning of the garden city movement, because of a slow but steady migration process of people to urbanized areas, both in developed and developing countries. In Spain, the lack of population and means of production in inland villages are causing a territorial imbalance especially across the northern half of the country. To find an alternative to bring back people to the land and revitalise the Spanish countryside, I am researching on the garden city model and its practice in the UK, through the case studies of Letchworth and Welwyn Garden City, in order to tailor such a model to a rural scheme with the capability of regenerating and expanding small rural settlements in Spanish territory towards becoming sustainable, self-reliant and prosperous once again, in terms of planning, investment and management.

**Antonio Blanco Pastor**

Manchester School of Architecture (tutor), Manchester, UK A.Blanco.Pastor@mmu.ac.uk, UK (+44) 7525 099 864 University of Málaga (PhD student), Málaga, Spain blancoipastor@gmail.com, ES (+34) 636 281 507 Keywords: Garden City / Town Planning Conference theme: 4. Defining the garden city of the future

Spanish architect and tutor in the Master of Architecture + Urbanism at the Manchester School of Architecture. He is graduated from the European University of Madrid and Master in Urbanism from the University of Malaga. Although he started working as a freelance architect, shortly after an Asset Management company in Marbella hired him, where he is working in design, construction, refurbishment and urbanism. His interest in ruralism and history has led him to start a thesis on garden cities in British territory, which he combines there working as a tutor and remotely for the Spanish company. Currently, he is actively involved with his students in a project on revitalising an abandoned village in the north of Spain, as well as taking part as an Expert Jury in an international competition on rural development. In his spare time, Antonio enjoys making sketches of streets, reading books on history, as well as attending the wide musical panorama offered in Manchester.

***Bibliography related to the research:*** *Adams, T., (1905), ‘Garden City and Agriculture: How to Solve the Problem of Rural Depopulation’ (Garden City Press Ltd., Hitchin).*

*Ashworth, W., (1954), ‘The Genesis of Modern British Town Planning. A study in economic and social history of the nineteenth and twentieth centuries’ (Routledge & Kegan Paul Ltd., London).*

*Axell, V., (2018), ‘Barry Parker, 1867-1947. Architecture of Harmony, Sunlight and Equality, seen through the archives of the Garden City Collection’ (Bell & Bain, Glasgow).*

*Benello, C. G. et al, (1997), ‘Building Sustainable Communities. Tools and Concepts for Self-Reliant Economic Change’ (The Bootstrap Press).*

*Brightwell, D., (1997), ‘Howard Cottage Society – Meadow Way Green’.  
Buder, S., (1990), ‘Visionaries and Planners: The Garden City Movement and the*

*Modern Community’ (Oxford University Press).  
De Soissons, M., (1988), ‘Welwyn Garden City: A Town Designed for Health Living’ (Publications for Companies, Cambridge).*

*Elliot, H. & Maddren, M., (1995), ‘Letchworth Recollections. A unique record of life in The First Garden City as remembered by some of its earliest citizens 1903-1939 (Egon Publishers Ltd., Baldock).*

*First Garden City Ltd., (1903), ‘Prospectus’.*

*Harris, G. M., (1906), ‘The Garden City Movement’ (Garden City Press, Ltd, Letchworth).*

*Howard, E., (1902) ‘Garden Cities of To-Morrow’ (S. Sonnenschein & Co., Ltd, London).*

*Howard, E., (1906), ‘Co-operative Housekeeping’ (Daily Mail, 18th Aug., London). Hughes, M., (1971), ‘The Letters of Lewis Mumford and Frederic J. Osborn’ (Adams & Dart, London).*

*Lander, H. C., (1901), ‘The Advantages of Co-operative Dwellings’ (The Garden City Association).*

*Lander, H. C., (1911), ‘Associated Homes. A Solution of the Servant Problem’, Garden Cities & Town Planning.*

*Miller, M., (2016), ‘Thomas Geoffry Lucas. Architects of Letchworth Garden City’ (Letchworth Garden City Heritage Foundation, Letchworth).*

*Morris, W., (1884), ‘The Housing of the Poor’, (Justice, 19th July, London). Morris, M., (1936), ‘William Morris, Artist, Writer, Socialist’ (Blackwell, Oxford).*

*Osborn, F. J., (1927), ‘The Meaning of the Town-Plan of Welwyn Garden City’. Osborn, F. J., (1969), ‘Green-Belt Cities’ (Schocken Books, New York).*

*Parker, B., (1923), ‘A Lecture on Earswick Delivered before the Town Planning Institure on October 6th 1923’ (Ede & Townsend, Ltd. Printers, London).*

*Parker, B. & Unwin, R., (1901), ‘The Art of Building a Home. A Collection of Lectures and Illustrations by Barry Parker and Raymond Unwin’ (Chorlton & Knowles, Mayfield Press, Manchester).*

*Parker, B., (1937), ‘Site Planning as Exemplified at New Earswick’ (University Press of Liverpool, Liverpool).*

*Pearson, L. F., (1988), ‘The Architectural & Social History of Cooperative Living’ (The Macmillan Press, Ltd, London).*

*Price, U., (1810), ‘An Essay on the Picturesque, as compared with the Sublime and Beautiful; and on the use of studying Pictures, for the purpose of improving Real Landscape’ (J. Robson, London).*

*Purdom, C. B., (1913), ‘The Garden City. A Study in the Development of a Modern Town’ (J. M. Dent & Sons, Ltd, London).*

*Purdom, C. B., (1917), ‘The Garden City after the War’.*

*Purdom, C. B., (1949), ‘The Building of Satellite Towns. A Contribution to the Study of Town Development and Regional Planning’ (J. M. Dent & Sons, Ltd, London).*

*Purdom, C. B., (1963), ‘The Letchworth Achievement. From the establishment of the First Garden City to the recent dramatic defeat of a Take-over’ (J. M. Dent & Sons, Ltd, London).*

*Roberts, P. & Taylor, I., (2017), ‘Site Planning in Practice at Welwyn Garden City, with new essays of Paul Roberts and Isabelle Taylor’ (Blackmore).*

*Sharp, T., (1953), ‘Design in Town and Village’ (HMSO).  
Smith, L., (2011), ‘An East Side Home’ - recording (Our Welwyn Garden City - www.ourwelwyngardencity.org.uk).  
Trustram-Eve, H., (1920), ‘Sir H. Trustram Eve’s Report on Welwyn Garden City’ (Welwyn Garden City Limited).*

*Tyrwhitt, J., (1939), ‘Life and Work in Welwyn Garden City (report of survey)’ (The Committee).*

*University of Hertfordshire, (2009), ‘Hertfordshire Guide to Growth – 2021. How should the county grow?’ (University of Hertfordshire Press).*

*Unwin, R., (1909), ‘Town Planning in Practice. An Introduction to the Art of Designing Cities and Suburbs’ (T. Fisher Unwin, London).*

*Ward, S. V., (2016), ‘The Peaceful Path. Building Garden Cities and New Towns’ (Hertfordshire Publications, Hatfield).*

*Warren, H., (1930), ‘Decentralisation of Population and Industry. A new principle in town planning. Papers contributed by several authors, within and introduction by Dr. Raymond Unwin’ (P. S. King & Son, Ltd., London).*

*Wells, H. G., (1905), ‘A Modern Utopia’ (Penguin Classics, 2005, London).*

**Les cités-jardins : quelle contribution à la nature en ville aujourd’hui ?**

**Di Pietro, Francesca; Verdelli, Laura**

Bien que la place des espaces végétalisés soit affirmée dans les projets des cités-jardins et dans les écrits de leurs théoriciens, il est aujourd’hui reconnu que la réalité des espaces de nature dans cette forme urbaine particulière est très limitée (Girard & Fayolle-Lussac 1996). Notamment la place centrale est loin d’être ce lieu de végétation foisonnante autour duquel prend place l’habitat populaire. L’essor des cité-jardin au cours du 20ème siècle a pourtant accompagné le développement des politiques de protection de la nature (Vonau 2014) et a contribué à l’émergence de la question de la nature en ville (Paquot 2004). Qu’en est-il de la nature dans les cités jardins et dans les représentations de leurs habitants ? Comment s’articule-t-elle avec les autres espaces de nature urbaine, en particulier les jardins ouvriers, emblématiques, comme les cités-jardins, du rapport à la nature des classes populaires de la première partie du 20ème siècle (Duriez 2009) ? Si la littérature à propos des cités-jardins est nourrie, peu de travaux de penchent sur la végétation de cet archétype de l’habitat populaire de l’époque industrielle (Renaux et al. 2012; Nahmias & Hellier 2012). Dans cette communication nous présenterons la nature telle qu’elle est et telle qu’elle émerge des représentations des habitants des cinq cités-jardins de Tours, une ville moyenne emblématique de l’essor des jardins ouvriers en France, interrogés par des enquêtes. Les résultats éclaireront quelques perspectives pour le développement de la nature dans l’habitat populaire, à la lumière de l’évolution de la place du végétal dans la ville (Mehdi et al. 2012).

Francesca Di Pietro, maître de conférences en géographie de l’environnement

Laura Verdelli, maître de conférences en aménagement et urbanisme

Université de Tours, Département Aménagement & Environnement (Polytech Tours), UMR CITERES

Bibliographie

Duriez B (2009) Du projet d’un habitat individuel à la réalisation d’un habitat collectif. Le Comité interprofessionnel du logement de Roubaix-Tourcoing de 1943. Rev Nord 3:535–552.

Girard P, Fayolle-Lussac B (1996) Cités, cités-jardins. Une histoire européenne. Maison des Sciences de l’Homme d’Aquitaine, Pessac

Mehdi L, Weber C, Di Pietro F, Selmi W (2012) Évolution de la place du végétal dans la ville, de l’espace vert à la trame verte.

Nahmias P, Hellier E (2012) La gouvernance urbaine en question: le cas des lieux de nature cultivée. Une lecture de la situation rennaise.

Paquot T (2004) Ville et nature, un rendez-vous manqué ? Diogène 207:83. doi: 10.3917/dio.207.0083

Renaux J, Teller J, Smets M (2012) La cité-jardin du Domaine de Neuville-en-Condroz. Stratégies d’intervention sur un lotissement existant. Les Cah Nouv 82:49–54.

Vonau E (2014) La fabrique de l’urbanisme. Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve d’Ascq

**Un patrimoine architectural, paysager et social : trois raisons de préserver la Butte-Rouge**

**Gutglas-Ducourneau, Barbara; Couvé, Elisabeth**

La cité-jardin de la Butte Rouge est la plus grande cité-jardin francilienne, composée de 3800 logements construits entre 1931 et 1965, sa superficie est de 70 ha.  
Elle est un témoin unique de l’évolution du logement social et des concepts urbanistiques. Son architecture est marquée par le Mouvement Moderne et le Bauhaus.

Son patrimoine arboré et paysager est exceptionnel par la variété et le nombre de ses arbres. L’intervention du paysagiste André Riousse a été déterminante.  
Sur le plan social des enquêtes démontrent que 80 % des habitants sont heureux d’y vivre.

Le contexte politique n’est pas favorable à la Butte Rouge. Sa rénovation, réussie, date d'il y a trente ans, mais des problèmes d’entretien et de peuplement subsistent. Le maire, souhaitant changer l’image de la cité, prévoit de démolir 65 à 85 % du bâti avec l’aide de l’agence nationale de rénovation urbaine (ANRU) dans le cadre d’un projet d’intérêt régional dont le protocole de préfiguration a été conclu en février 2017. Des projets de densification importante sont prévus.

Des habitants et des associations locales se sont mobilisés pour défendre ce patrimoine qui a été préservé depuis un siècle. Elles demandent son classement en Site Patrimonial Remarquable (SPR). Une tribune signée par de nombreux architecte de renom a été publiée. Des conférences avec des experts reconnus ont été organisées, soutenues par des associations nationales et internationales comme Sites et Monuments, DoCoMoMo, France Nature Environnement et l’Ordre des architectes. Les médias nationaux et locaux dont Le Monde, Le Nouvel Observateur, le Parisien et France Inter, se sont fait l'écho de ce danger.

Malgré cela, le maire continue à entreprendre son projet de destruction. La propriété de la cité a été transférée à une nouvelle structure où le maire est majoritaire pour décider librement de la conservation ou de la destruction des immeubles. Ce dossier sans projet, a été soumis plusieurs fois à la Commission Régionale du Patrimoine et de l’Architecture (CRPA), qui l'a refusé. Pour le moment l’État, n’a pas donné son accord au projet de destruction.

La Butte Rouge est un exemple réussi d’aménagement urbain. C’est un modèle de ville écologique du futur. L’objectif de ses défenseurs est de préserver la totalité de la cité-jardin pour des raisons urbanistiques sociales et environnementales.

**Barbara Gutglas-Ducourneau** Architecte DPLG/ Ingénieure IVF. Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines : Directrice de l’urbanisme et des équipements publics.  
Association Châtenay Patrimoine Environnement (ACPE): membre du CA  
Membre de l’association « Sauvons la Butte Rouge » Barbara.gutglas@wanadoo.fr

**Elisabeth Couvé**  
Secrétaire générale de l’ACPE depuis 2004  
Association Châtenay Patrimoine Environnement : [assocpe@wanadoo.fr](mailto:assocpe@wanadoo.fr)

**La ville a-t-elle un avenir ? Habiter le territoire pour dépasser la contradiction Ville-Campagne**

**Parent, Jean-François**

Ce thème général rencontre les préoccupations qui orientent les expérimentations que nous animons dans une démarche qui concrétiserait le glissement conceptuel que les intitulés des thématiques 3 et 4 évoquent et esquissent.

On y passe en effet, des cités-jardins (réalité historique) à villes-jardins (réalité potentielle): ce qui est significatif et, pour nous, riche d’ouvertures.

La démarche que nous explorons actuellement au Laboratoire International pour l'Habitat Populaire (LIHP) s'inscrit dans ce schéma en l'élargissant à une vision globale de l'aménagement du territoire.

En effet, dans le cadre de la mission qui lui a été confiée par l'Etat de Miranda au Venezuela pour l'aménagement des vallées du fleuve Tuy, le LIHP anime et coordonne les recherches menées pour la réalisation de nouvelles formes d'urbanisations, de "regroupements humains" qui ne dissocieraient pas les différentes manières d'habiter et les activités professionnelles, de production, de loisir, de formation ... qu'exigent ou permettent les présences humaines dans un territoire.

Dans ce cadre général, l'articulation entre différentes formes d'agricultures: ici entendues largement à plusieurs niveaux : familial (jardins ...) local (commune) et régional (économie et paysage ...) et les différentes structures urbaines et architecturales existantes et en devenir est au cœur des réflexions que nous menons. L’enjeu pour tous, habitants, professionnels, élus, est alors la nature et la qualité des rapports entretenus avec (et entre) les différentes formes de milieux proches et plus larges.

Ainsi, les potentialités offertes par l'agriculture généralisent et précisent ce que peuvent être des villes-jardins lorsqu’elles s'inscrivent dans un mouvement de "désurbanisation" conceptuelle du mode urbain actuel réducteur et dominant et de réurbanisation élargie et diversifiée.

Les préoccupations environnementales marquées par une certaine tendance au reflux des villes vers des espaces plus larges et plus "verts" ne seront pas satisfaites par les mesures individuelles qui s'esquissent aujourd'hui, en particulier dans la création massive "d'espaces verts".

L’enjeu est plus large. C'est celui de l'aménagement du territoire: d'un type d'aménagement diversifié dans ses formes et ses fonctions, ne dissociant pas activités individuelles et sociales (productions, formations, loisirs ...) et les modes de vie.

Dans cette perspective le passage de cité-jardin à ville-jardin de demain est riche et nous semble conditionné par une conception renouvelée de l'aménagement du territoire.

Le LIHP travaille actuellement à l'opérationnalisation de cette démarche et est, de ce fait, intéressé aux débats inscrits dans le cadre de ce colloque auquel il est à même d'apporter un témoignage concret et critique.

Jean François Parent

LIHP, 25 rue Jean Jaurès, 93200 Saint-Denis, France / +33 1 42438090 / contact@lihp.info / www.lihp.info  
LIHP Agencia América Latina, Torre Este de Parque Central, Piso 19, A.P. 1010, Caracas, Venezuela / + 58 212 5732543

CV de **Jean-François Parent**, architecte, urbaniste  
Président du Laboratoire International pour l’Habitat Populaire (LIHP) / Président de la SAS AGENCE P, architecture

Architecte DPLG  
Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Nantes  
Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Paris La Villette

Agence d’architecture Ateliers Jean Nouvel, Paris  
Création: Agence d’architecture Jean François Parent et Associés, Saint-Denis  
Fondateur du Laboratoire International pour l’Habitat Populaire (LIHP), Medellin  
Présidence du Laboratoire International pour l’Habitat Populaire (LIHP), Saint-Denis  
Membre du Comité de Pilotage du Partenariat Français pour la Ville et les Territoires (PFVT), Paris Création : l’AGENCE P, agence d’architecture Saint-Denis  
Création : LIHP AAL , Caracas  
Présidence du Laboratoire International pour l’Habitat Populaire Agence Amérique Latine (LIHP AAL)

Colloques / Séminaires / Ateliers:

. 2008  Medellin (Colombie) : Séminaire fondateur du Laboratoire International pour l’Habitat Populaire

. 2009  Bogota / Medellin / Barranquilla (Colombie) : Séminaire sur le développement urbain (Ambassade de France / Alliances françaises en Colombie)

. 2011  Evry (France) : CRU de l’Habitat (Association Ne Pas Plier / Ville d’Evry)   
Bogota (Colombie) : Séminaire « dynamique de croissance urbaine. Quel avenir pour Usme ? » (LIHP/Université Nationale et Santo Tomas) Caracas (Venezuela) : Séminaire « vers un nouveau modèle de logement social ? Production massive et développement durable » (IRD / Ambassade de France au Venezuela)  
Cahors (France): Université d’été de l’AFL (Association Française pour la Lecture)

. 2012  Paris (France) : Salon de l’Agriculture de Paris. Rapport Ville campagne (TV AGRI)  
Paris / Grenoble (France) : Colloque « Au cœur de la crise de la ville ; la question de l’habitat Populaire » (LIHP)  
Naples (Italie) : Forum Urbain Mondial 6. Side évent AFD (ONU Habitat)  
Mexico (Mexique) : Séminaire Logement social et développement urbain à Mexico et en Amérique latine. Quelles alternatives à la production massive ? (IRD / Ambassade de France au Mexique)

. 2013  Paris (France) : Salon de l’Agriculture de Paris. Rapport Ville campagne (TV AGRI/ Public Sénat)  
Stains (France) : Ateliers urbains 2013 (LIHP / Ville de Stains)  
Léon (Mexique) : Jury des Ateliers de maitrise d’œuvre urbaine à Léon. (Ateliers Cergy / Ambassade de France au Mexique)  
Sao Paulo (Brésil) : Xème Biennale d’architecture de Sao Paulo. « La ville Manière de faire, manière d’usage. Insoutenable architecture ». (Institut Français / MCC / LIHP)  
Paris(France) : « Faire ville pour faire société » dans le cadre de l’exposition La dorsale Est. (Cité de l’Architecture et du Patrimoine)

. 2014  Parc Naturel Régional du Vexin Français (France) : « Utopie et Patrimoine » 4ème Utopiades. (Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Nantes / PNRVF   
Medellin (Colombie) : Forum Urbain Mondial 7. « Gouvernance des villes historiques » Ministère de la Culture et de la Communication (ONU Habitat) Mexico (Mexique) : « D » écrire la Ville. Résidence littérature et architecture (Ambassade de France au Mexique)  
Cali (Colombie) : « L’espace public et sa ré-appropriation ». Insoutenable architecture II. (Institut Français / MCC / LIHP)

. 2015  Caracas (Venezuela) : « Ecosocialisme et développement urbain » 3ème Etape d’un dialogue transatlantique Brésil/Colombie/Venezuela/Haïti/Mexique/France/Grèce. (Ville de Guaiciapuro / GMVV / MUSARQ/ LIHP).

. 2016  Région des Palmes (Haïti) : « pour un développement urbain et rural émancipateur » (Ateliers de maitrise d’œuvre urbaine de Cergy) Paris : Formation des Architectes et Urbanistes de l’Etat. (Ecole de Chaillot – Ecole des Ponts Paris Tech)

. 2017  Paris : Formation des Architectes et Urbanistes de l’Etat. (Ecole de Chaillot – Ecole des Ponts Paris Tech)  
Chartreuse de Neuville :5ème Rencontres annuelles « Habitats et espaces de vie inclusifs »  
Tunis : Conférence sur rôle central des opérateurs publics dans la production de l’habitat (Congrès Réseau Habitat et Francophonie)

. 2018  Paris : Formation des Architectes et Urbanistes de l’Etat. (Ecole de Chaillot – Ecole des Ponts Paris Tech)  
Séoul : Festival International du 1er Mai, conférence : « Tuy communal une dynamique urbaine socialisante » (FIM / LIHP)

. 2019  Séoul : Festival International du 1er Mai, exposition « Pour un habitat populaire d’émancipation : Jean Renaudie / Fruto Vivas » (FIM / LIHP) Caracas : Exposition « Tuy Communal, Une dynamique urbaine socialisante » (MUSARQ / LIHP)

. 2020  Paris –Caracas : cycle de 7 conférences « Habiter le Tuy du XXIème siècle » (LIHP/ Edo Miranda / MUSARQ)

Jean-François Parent participe régulièrement aux jurys de diplôme des Ecoles Nationales Supérieures d’architecture, et d’Instituts d’Urbanisme (Paris et Grenoble), où il est aussi sollicité ponctuellement. Depuis 5 ans il intervient dans différents colloques et séminaires en Europe et en Amérique Latine, particulièrement en Colombie, au Venezuela, au Mexique, au Brésil ainsi qu’en Italie, en Allemagne et en France. Il publie des articles dans différents organes de presse, (quotidiens, revues spécialisées et professionnelles).En particulier dans Revue Ciencia e Ambiente Brésil / Revue du Projet France / IRD Mexique / Revue Novos Estudos Brésil / Publications de l’Institut Français

Présentation du LIHP

Le LIHP est une association créée en 2008 à l'initiative de personnes investies et engagées dans le champ de l'habitat populaire (élus, architectes, urbanistes, représentants d'écoles d'architectures, chercheurs...) conscients que, malgré la diversité de leurs projets et de leurs situations géographiques, ils partageaient les mêmes objectifs et rencontraient les mêmes difficultés pour remplir leurs missions.

Leurs constats communs ...

Les conditions indignes "d'habitat" d'une fraction croissante de la population mondiale, singulièrement des milieux populaires: marginalisation et stigmatisation.

Les effets humains et écologiques d'une urbanisation croissante placée sous l'égide exclusive de l'économie du profit.

Les difficultés et les limites des tentatives individuelles d'innovation isolées souffrant souvent de leurs isolements, de leurs manques de recul et des cadres qui les contraignent.

Leurs analyses communes ...

De la crise du logement social : notion dévalorisée et stigmatisée, synonyme d'intervention dans le champ de l'assistance sociale, dans un champ périphérique de la problématique urbaine: exclusion sociale et géographique...

De la "crise de la ville" trop souvent présentée comme la conséquence malheureuse d’échecs ou de défaillances d’éléments particuliers alors qu’elle est l’expression d’une conception et d’un système d’ensemble qui ont leurs logiques et leurs priorités.

De la question urbaine qui ne peut être réduite à ses dimensions spatiales car elle est au carrefour des enjeux sociaux, culturels et économiques.

... Les ont conduits à affirmer la nécessité et la possibilité d'agir pour modifier l'état actuel: donc, le primat de l'action et de l'innovation... Ce qui suppose des analyses renouvelées car engagées tant des situations mondiales que des problèmes locaux et exige des ruptures politiques, stratégiques et conceptuelles.

C'est en fonction de ces nécessités et de ces ambitions que le LIHP s'est organisé, a organisé ses activités et choisi les projets auxquels il s'est associé.

Composition, organisation et fonctionnement du LIHP

Parce que les situations à aborder sont toujours complexes et multidimensionnelles, parce que l'analyse et la résolution des problèmes exigent la mobilisation de compétences multiples; pour que chaque question soit examinée en intégrant les différentes points de vue opérationnels sous lesquels elle se pose..., le LIHP a privilégié une volonté de décloisonnements (institutionnels, culturels, professionnels, techniques...) présente, au niveau de:

Sa composition.

Sont membres de l'association des professionnels de l'urbain, des élus, des chercheurs de plusieurs disciplines, des citoyens, des représentants d'associations, des artistes... français et étrangers.

Son fonctionnement.

Un comité scientifique ouvert composé de chercheurs, d'élus, d'architectes et d'urbanistes, d'ingénieurs se réunit régulièrement pour analyser des demandes d'interventions, étudier certains projets et approfondir des questions spécifiques.

Ses champs d'actions

Sa recherche Scientifique s'appuie sur les travaux du Conseil scientifique et se traduit par la réalisation d'études, la publication de textes et l'animation de séminaires internationaux.

Ses actions culturelles interrogent les pratiques artistiques dans leurs rapports à l'urbain et les productions artistiques comme outils de réflexions sur les villes

La publication est un élément essentiel dans le développement des idées critiques du LIHP. Outre des publications dans la presse spécialisée nationale et internationale, le laboratoire s'est doté d'un outil unique: le journal Habiter.

Projets opérationnels.

Des projets significatifs d’une démarche de travail et d’une dynamique urbaine et architecturale. : Etude sur le devenir du Parc Georges Valbon de La Courneuve, Conférence Communale de Stains sur le logement, Projet pilote urbain à Guaicaipuro et dans l’Etat de Miranda au Venezuela.

Des perspectives pour de nouveaux projets. Des dynamiques urbaines socialisantes

L'expérience acquise en plusieurs années à l'occasion de l'étude et des contributions à plusieurs projets ainsi que par l'engagement actuel en France et en Amérique Latine permettent de caractériser plusieurs types d'interventions du LIHP.

Le LIHP peut s’associer à la transformation d’un programme d’aménagement du territoire, d’urbanisme et d’architecture qui auront l’ambition de penser habitat, mode de vie, ville et pas seulement logements, densité et complexité et non standardisation et reproduction ; avec et pour des personnes singulières et en évolutions et non des « individus » indifférenciés n’ayant d’autre existence que statistique.

Le LIHP manifeste surtout son originalité et l'intérêt pour ses partenaires dans sa capacité à articuler les fonctions de conception et de production, de réflexion et d'organisation dans un contexte donné et en fonction d'ambitions progressistes affirmées. Cela à un double point de vue: sur le plan stratégique et méthodologique (donc pour répondre à des problèmes concrets à ce niveau: décloisonnements institutionnels, gestion créative des tensions, évaluations intégrées, communication interne... par exemple) et sur le plan urbain et architectural car si les questions d'habitat et de ville sont à poser en termes civilisationnels, elles appellent toujours des solutions pratiques (architecturales et urbaines).

Le LIHP contribue à expliciter le rôle de chacun des principaux intervenants (puissance publique, architecte, population, BTP, chercheurs...) et à construire l'articulation localement pertinente de chacune de leurs fonctions.

Des coopérations thématiques

Pour répondre à des besoins exprimés par des responsables de la chaine de production de l'habitat, des coopérations thématiques en vue d'opérationnaliser des outils théoriques élaborés par le LIHP. Par exemple à propos de:

La notion d'habitat: Comment la traduire concrètement lors de l'aménagement d'un quartier, ou à l'occasion de la construction d'un immeuble de "logements"? Par le traitement des circulations, le statut des espaces publics?

Les questions d'écologie humaine: Comment dépasser des mesures de rattrapage concernant l'environnement matériel? Comment animer, traduire de nouveaux rapports société/nature?

L’intervention populaire : Comment dépasser les formes de consultation et de participation actuelle? Comment construire les conditions et les moyens de permettre aux citoyens d'assumer leurs responsabilités: d’être réellement protagonistes du développement urbain...Comment poser et résoudre les questions juridiques, institutionnelles?

Evaluer : décrire les processus de transformation, en mesurer les effets, en particulier qualitatifs. Communiquer et valoriser les acquis.

**Etude comparée d’hier et d’aujourd’hui. Habiter et/ou vivre à Beaublanc, l’unique cité-jardin de Nouvelle-Aquitaine**

**Roux, Sarah**

Les cités-jardins ont été conçues comme des quartiers habités dans des espaces arborés publics et privés qui sont toujours des lieux de vie sociale et partagée. Comment les habitants vivent-ils ces lieux ? Les caractéristiques de mixité sociale et générationnelle demeurent-elles prégnantes ? Les évolutions (gentrification ou paupérisation) transforment-elles en profondeur le modèle de la cité-jardin ? Quelles formes d'appropriation et d'attachement, ou de détachement, peuvent être identifiées parmi ses habitants ? Quels sont les pratiques, usages et mémoires transmis ? Quand et comment les habitants se mobilisent-ils dans ces quartiers ?

La cité-jardin de Beaublanc est l’unique représentante de ce concept dans la Nouvelle- Aquitaine1. Habitée depuis 1923, elle est construite à Limoges, la ville rouge. Le maire, Léon Betoulle, sensible à la dimension sociale des cités-jardins, soutient cette première opération de l’HBM.

Nous analyserons dans un premier temps la cité à sa création (origine, conception, architecture...) puis nous observerons son état actuel ; car si la cité conserve ses aspects d’antan et est toujours gérée par le même bailleur, les habitants et leurs pratiques ont quant à eux profondément évolué. Une étude statistique des données actuelles des locataires nous permettra d’estimer ces changements. Ainsi, l’occupation des extérieurs diffère : les jardins ne sont plus cultivés et l’intérêt des habitants pour cet espace semble aujourd’hui minime. La volonté initiale de vivre sa cité parait mis à mal notamment par la disparition des lieux commun tels que le lavoir, les bains-douches ou encore les toilettes communes sur le palier. Aujourd’hui, les habitants logent dans la cité-jardin sans pour autant vivre en communauté.

Si l’idéal solidaire n’attire plus, la demande pour ces logements reste forte. Ses dispositifs, assimilables à ceux des écoquartiers en vogue, trouve peu d’écho face au pragmatisme du marché locatif et à la rapidité d’accès aux boulevards, aujourd’hui demande centrale des locataires. Le questionnement de la conscience patrimoniale des habitants sera également abordé et mise en relation avec les actions du bailleur. Ce dernier, conscient des possibilités de valorisation participe aux journées du Patrimoine, avec visites et ateliers pédagogiques, et propose un projet de réaménagement des bains-douches ainsi qu’un projet de jardin commun rappelant les écoquartiers.

Bien que ses locataires vivent et habitent leur cité différemment, Beaublanc, bientôt centenaire, conserve son identité populaire.

1 La cité bordelaise de Claveau, populairement nommée cité-jardin, est postérieure à ce mouvement tout en s’y référent.

Mots clés : Histoire des mentalités, cartographie, valorisation du patrimoine, architecture, prosopographie͙

**Roux Sarah** : Doctorante en histoire contemporaine, université de Limoges

2 rue Henri Barbusse 87350 Panazol

sarah.roux@unilim.fr 06.18.25.33.61

Doctorante en histoire- histoire de l’art : Contrat doctoral, FLSH – Université de Limoges – 2018-....

Sujet : Quand la bourgeoisie de Limoges vivait et édifiait sa ville : 1856-1929. (Codirection : Clotilde Druelle-Korn, MCF HDR Histoire, université de Limoges et Nabila Oulebsir, MCF HDR Histoire de l’Art, université de Poitiers)

Mots clés : Histoire des mentalités, histoire économique et sociales, histoire de l’art, géographie urbaine, architecture

- Master 2 Histoire des Pouvoirs, des Appartenances et des Transferts, FLSH - Université de Limoges - 2017-2018 : Le Cercle de l’Union de Limoges : de la Belle-Epoque à nos jours. (Direction : Eric Sparhubert)

- Master 1 Histoire des Pouvoirs, des Appartenances et des Transferts, FLSH - Université de Limoges - 2016-2017 : La levée de cadavres à la fin du XVIIIe siècle en Limousin. (Direction : Albrecht Burkardt)

- 1001 histoire, Nuit Européenne des chercheurs Limoges - 2018

Stand Atlas Historique de la Nouvelle-Aquitaine, animation de géocaching

- Article « De la place Tourny à la place Jourdan, une évolution à travers les siècles » - 2018

Atlas Historique du Limousin, parution en ligne : https://www.unilim.fr/atlas-historique- limousin/2018/11/13/de-la-place-tourny-a-la-place-jourdan-une-evolution-a-travers-les-siecles/

- Journées thématiques « Rencontres », université Léonard de Vinci – 2019

Intervention en cours de publication : « Rencontre entre histoire, urbanisme et histoire de l’art : le nouveau Limoges bourgeois du XIXe siècle »

- Petits secrets nocturnes, Nuit Européenne des chercheurs Limoges – 2020 Animations « Speed searching » et « le divan »

- Colloque transversal « Les Rencontres du XIXe siècle. Deuxième édition : Populaire », université de Toulouse – 2021

Intervention à paraître : « Les rivalités socio-spatiales limougeaudes à la Belle-Epoque »

Bibliographie :

Corbin, Alain. Archaïsme et modernité en Limousin au XIXe siècle : 1845-1880. PULIM, Limoges, 1999.

Girard, Paulette (sous la direction de). Cités, cités-jardins, une histoire européenne : acte de colloque de Toulouse des 18 et 19 novembre 1993, éditions de la maison des sciences de l’homme d’Aquitaine, Bordeau, 1996.

Hardy-Hémery, Odette. « Les cités-jardins au Nord de Paris, fin du XIXe-XXe siècle. De l'utopie hygiéniste au réalisme pragmatique. », Revue du Nord, tome 79, n°320-321, Avril-septembre 1997. pp. 643-681.

Merriman, John. Limoges, la ville rouge : portrait d’une ville révolutionnaire. Belin, Paris, 1990

**Vivre dans une cité-jardin en 2020 : quand les usages dialoguent avec le patrimoine**

**Troff, Julie; Nordier, Richard**

« Ensemble architectural et paysager exceptionnel créé en 1924, la Petite Cité Tase de Vaulx-en-Velin regroupe une centaine de maisons, de treize types différents, destinées à loger ouvriers, contremaîtres et ingénieurs d’une usine de textile artificiel. Près d’un siècle plus tard, une aile de l’usine est inscrite comme Monument Historique et la cité bénéficie d’une protection dans le PLU-H. Avec l’arrivée du métro, la création d’un centre commercial et la construction de nombreux logements collectifs sur ses franges, le quartier s’inscrit à présent dans une dynamique de développement urbain soutenue. Les maisons font l’objet d’un engouement croissant auprès de nouvelles catégories de population séduites par leur aspect pittoresque et les aménités offertes par l’environnement.

Conscients des transformations sociales et morphologiques à l’œuvre, les pouvoirs publics souhaitent accompagner l’évolution du secteur en conciliant valorisation patrimoniale et prise en compte des modes de vie contemporains. En 2019, la Ville de Vaulx-en-Velin a ainsi missionné l’Agence d’urbanisme de l’aire métropolitaine lyonnaise pour mieux connaître la manière dont les habitants investissent leur logement ainsi que leur sensibilité à l’histoire et à l’esprit des lieux. En parallèle, des recherches documentaires ont été menées sur d’autres initiatives de valorisation des cités-jardins tenant compte des pratiques habitantes, afin de nourrir une future démarche de concertation.

Si ces premiers travaux ont révélé une relative « conscience patrimoniale » – s’agissant tout autant du patrimoine matériel qu’immatériel – dans une large partie de la population, ils ont également mis en lumière l’absence de consensus sur la manière de valoriser patrimonialement la Cité. Cette variété de points de vue se retrouve dans l’ensemble des parties prenantes (collectivités, associations, services de l’Etat...) et témoigne d’un important besoin de dialogue pour parvenir à définir un projet aux valeurs partagées. L’Agence d’urbanisme contribue à cette démarche, en écho à des projets similaires en cours ».

Troff, Julie; Nordier, Richard Agence d’urbanisme de l’aire métropolitaine lyonnaise

**Richard Nordier**, Chargé d’études « Modes de vie et usages » à l’Agence d’urbanisme de l’aire métropolitaine lyonnaise depuis 2010. Sociologue et urbaniste de formation, il travaille sur les dimensions sociales des politiques urbaines et la prise en compte des pratiques habitantes dans la fabrique de la ville. Il a notamment participé à la rédaction d’un ouvrage publié à l’occasion du 50ème anniversaire du classement du Vieux Lyon en secteur sauvegardé : Sur le fil... Sauvegarder le Vieux- Lyon au XXIe siècle. Renaissance du Vieux Lyon – sous la direction de Michel Kneubühler et Véronique Nether. Lyon : EMCC, 2016.

**Julie Troff,** Chargée d’études «Patrimoines et qualité» à l’Agence d’urbanisme de l’aire métropolitaine lyonnaise depuis 2010. Historienne de l’architecture de formation, elle travaille sur l’intégration et la valorisation de la dimension patrimoniale dans les études urbaines et documents de planification. Elle a notamment participé à la rédaction de l’ouvrage Le patrimoine territorial en projet, Collection Points Fnau - Alternatives (n° 5), Gallimard, 2015.

Lors du colloque de la Fédération Nationale des Agences d’Urbanisme organisé à Lyon en 2015 sur le thème « l’individu créateur de ville », Richard Nordier et Julie Troff ont organisé la séance « Des lieux, des liens, des gens » consacrée à l’articulation des approches sociale et patrimoniale dans les travaux de l’Agence d’urbanisme.

**L‘idée de la Cité-Jardin dans la planification urbaine lituanienne**

**Deveikienė, Vaiva; Deveikis, Steponas**

Les idées du mouvement des Cités-Jardins arrivent en Lituanie entre deux guerres mondiales. Les jeunes architectes et urbanistes, élèves des grandes-écoles d’architecture et d’urbanisme de France, en particulier Janusz Tłomakowski (1896–1980) à Vilnius et Jonas Kovalskis-Kova (1906–1977) à Kaunas dans les années 1930 semble s’être approchés du concept des cités jardins avec ses descriptions d’intégration de la ville et de la campagne. Leurs projets apportent pour la société des villes Vilnius et Kaunas l’espace vital d’un nouveau type de ville bien développé. Cependant, contrairement au modèle d’Howard ces cités-jardins ne sont pas des villes autonomes, mais des banlieues résidentielles et les quartiers avec « un espace suffisant, un logement sain, propre et bien construit, l’espace de jardin abondant, la conservation du paysage naturel, sans pollutions ni détritus ». J. Tłomakowski a soutenu sa thèse Evolution et projet d’aménagement de la ville de Vilno (UPEC, Institut d’urbanisme de Paris, no 68) en 1931. Jonas Kovalskis-Kova dresse ses projets d’urbanisme de quartier Žaliakalnis (La colline verte) à Kaunas en 1936–1937.

Après la Deuxième guerre mondiale en époque soviétique la Lituanie développe un nouveau type de petite ville qui corresponde au type de Cité-jardin. L’idée de décentralisation de l’industrie agro-alimentaire, de la création de campus universitaires est reprise au cours des années de 1960 comme base théorique du plan de développement du règlement de peuplement de Lituanie. Trois villages – Girionys, Juknaičiai et l’Académie de l’agriculture – sont créés sur le concept de Cité- jardin. L’exemple spécifique du Cité-jardin soviétique on trouve auprès de l’ancien manoir de Traku Voke dans les environs de Vilnius. Le parc dressé ici par paysagiste français Edouard André (1840–1911), est validé comme poumon vert pour ce village.

Notre article examine la planification et les conditions de vie ainsi que développement actuel de ces sites.

**Vaiva Deveikienė**, architecte paysagiste, docteur en histoire des arts, chercheur à L’université technique Gedimino à Vilnius. Stagiaire à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage à Versailles (2017). Membre du Conseil de l'association des architectes paysagistes lituaniens, présidente du club d’Edouard François André en Lituanie.

**Steponas Deveikis**, ingénieur forestier, géomètre expert. Directeur du Groupe d'experts du paysage et de la verdure. Membre de l'association des architectes paysagistes lituaniens (LALA) et du club d’Edouard François André en Lituanie.

**Bibliographie**

Benoit-Lévy, G. (1929). « La cité-jardin à l'étranger », L’Illustration, 30 mars 1929.

Deveikienė, V., Deveikis, S. (2018). Lithuanian interwar urban greenery – the artistic and sociocultural aspects of the creation of the islands of nature and recreation in the cities. Landscape Architecture in the Baltic States – a Century Retrospective and Future Perspectives. Vilnius: LKAS, p. 115–127.

Paré, S. (2016). Montreal’s Cité-Jardin du Tricentenaire Transformation: The Role of the PIIA as a Tool for Resilience. Sociology and Anthropology 4(7), p. 626–637.

**Item 4 – Ville-jardins de demain ?**

**CONFERENCES**

**Le retour des communs et la cité-jardin**

**Bourdon, Valentin**

Avec un recul de près d’un siècle, la cité-jardin représente aujourd’hui une fenêtre relativement étroite d’expérimentations pendant laquelle les concepteurs ont pu travailler non seulement la forme architecturale et urbaine d’un modèle de ville, mais aussi le développement d’une idée précise de ce que peut représenter en architecture la recherche du « commun ». Associée à l’élan coopératif et l’avènement de l’unité de voisinage, elle se positionne dans l’histoire récente de l’urbanisation du territoire entre les deux principaux modèles qui l’ont supplanté au siècle passé : le pavillonnaire, son individualisme et ses logiques de marché, et le grand ensemble, au collectivisme forcé, manifestation formelle et débridée de politiques d’État- providence. Dans leur opposition symétrique, ces deux directions, l’une comme l’autre désormais mises en crise, peuvent être lues comme la manifestation en des termes urbains du duopole état-marché, en alternative duquel la notion de « commun » est aujourd’hui rehaussée. Au-delà de la capacité de la cité- jardin à inspirer en elle-même et sous plusieurs aspects ce qui pourrait définir les formes architecturales du commun – qualité des espaces intermédiaires, importance du paysage, partage des ressources, adoption d’un langage ordinaire, propriété partagée du sol, implication des concepteurs de terrain – les circonstances même de son délaissement et la nature des modèles qui lui succèdent participent aussi fortement à son enracinement dans le récit spatialisé de ce qu’on considère aujourd’hui « la troisième voie ». Sa reconnaissance en tant que moment architectural privilégié pour appréhender de tels enjeux devrait pouvoir nourrir une réflexion actualisée sur la formalisation des nouvelles dynamiques du « commun », dans leur rapport à la grande échelle, à la densité ou à l’autorialité. Il s’agit d’interroger la capacité, fusse-t-elle actualisable, des dynamiques récentes autour du « commun » à constituer en alternative de nouveaux modèles urbains, là où elles continuent de se manifester le plus : entre ville et jardin.

valentin.bourdon@epfl.ch tel. +41 21 693 3266  
Laboratoire de Construction et Conservation LCC École Polytechnique Fédérale de Lausanne EPFL   
BP 4232 Station 16 CH-1015 Lausanne

**Valentin Bourdon** est architecte DE HMONP, diplômé de l’École d’Architecture de la Ville et des Territoires Paris-Est à Marne-la-Vallée. Immatriculé au programme doctoral de l’École Polytechnique Fédérale de Lausanne en janvier 2017 après six années de pratiques à Paris au sein de l’agence Michel Guthmann Architecture Urbanisme, il obtient le titre de Dr EPFL après la soutenance de sa thèse intitulée « Les formes architecturales du Commun » en septembre 2020, sous la direction du professeur Luca Ortelli. Il occupe actuellement un poste de chercheur Post-doctorant au sein du même laboratoire LCC à l’EPFL, également impliqué dans l’enseignement en théorie et critique du projet.

Bibliographie

*BERNOULLI, Hans. (1946). Die Stadt und ihr Boden. Erlenbach-Zurich : Verlag für Architektur AG. BINGHAM-HALL, John. (2016). Future of cities: commoning and collective approaches to urban space, Future*

*of cities. Londres : Government Office for Science.*  
*BOLLIER, David. (2014 [2014]). La renaissance des communs, pour une société de coopération et de partage*

[Think Like a Commoner: A Short Introduction to the Life of the Commons]. Paris : Charles Léopold Mayer. BORCH, Christian. KORNBERGER, Martin. (dir.). (2015). Urban Commons. Rethinking the City. New

York: Routledge.  
CULOT, Maurice. (1994). « L’aventure des Cités-Jardins », dans Hennaut, Eric. Liesens, Liliane. (eds.).

(1994). Cités-Jardins 1920-1940 en Belgique. Bruxelles : Archives d’Architecture Moderne.  
CULPIN, Ewart Gladstone. (2015 [1913]). The Garden-City Movement Up-To-Date. Oxon et New York :

Routledge.

DARDOT, Pierre. LAVAL, Christian. (2014). Commun, Essai sur la révolution au XXIe siècle. Paris : La Découverte.

*FERGUSON, Francesca. (dir.). (2014). Make\_Shift City, Renegotiating the urban commons. Berlin : Jovis.*

HOWARD, Ebenezer. (1902 [1898]). Garden Cities of to-morrow. Londres : Swan Sonnenschein.

*MIGGE, Leberecht. (1913). Die gartenkultur des 20. Jahrunders. Jena : Diederichs.*

*OSTROM, Elinor. (2010 [1990]). Gouvernance des biens communs. Pour une nouvelle approche des ressources naturelles [Governing the commons, The evolution of Institutions for Collective Action]. Bruxelles : De Boeck.*

PAQUOT, Thierry. (2013). « The "garden city": birth of an urban ideal », dans Les Cahiers de l’IAU îdF, numéro 165, avril 2013, Paris, pp. 6-9.

PERRY, Clarence Arthur. (1998 [1929]). The Neighborhood Unit. Londres : Routledge.

*PURDOM, Charles Benjamin. (1925). The Building of Satellite Towns: A Contribution to the Study of Town Development and Regional Planning. Londres : J.M. Dent & Sons.*

**La *garden city* : un précédent au service de l’enseignement du projet architectural. Collaborations franco-britanniques**

**Dubus, Nicolas; Parham, Susan; Hardy, Matthew; Sadoux, Stéphane.**

Depuis 2015, les garden cities britanniques ont été au cœurs de collaborations scientifiques et pédagogiques, élaborées et mises en œuvre par des enseignants et chercheurs de trois institutions : l’ENSA Grenoble, The University of Hertfordshire et The Prince’s Foundation. Profitant de la résurgence récente de ce modèle hérité de la fin du 19ème siècle, l’équipe du Master Architecture, Environnement & Cultures Constructive a proposé à ses étudiants de s’emparer de son histoire et de son actualité dans le cadre de leurs projets de fin d’études. C’est ainsi qu’entre 2016 et 2019, des étudiants ont investi des sites de projet dans des ‘nouveaux établissements’ humains de différentes générations : à Welwyn Garden City, à Milton Keynes, ainsi qu’à Barton Park Garden Suburb, Oxford. Notre intervention reviendra dans un premier temps sur les origines de ces collaborations, en les replaçant dans un contexte marqué par la programmation de nouvelles garden cities, garden suburbs et garden villages britanniques. Nous exposerons dans un second temps les manières dont le précédent des garden cities est mobilisé dans un cadre pédagogique, en explicitant son traitement et sa mise en débat tant au sein de l’atelier de projet que dans le séminaire qui lui est associé, mais également au cours de voyages d’études en Grande-Bretagne – ces trois modes pédagogiques étant construit de manière collaborative entre les institutions. Nous dresserons une cartographie de l’écosystème construit dans le cadre de ces actions de collaboration pédagogique internationale, en explicitant les rôles et les apports de chacun des partenaires. Notre contribution visera enfin à illustrer la manière dont ces expériences ont permis de nourrir la réflexion des étudiants et des enseignants, autour de notions et de postures partagées, en particulier celle de cultures constructives et d’architecture ou d’urbanisme traditionnels. Ce faisant, nous tirerons parti de l'expérience de la régénération des garden suburbs, et des garden cities existantes, et de la construction de nouvelles garden suburbs, villes et villages du XXIe siècle en Grande-Bretagne.

**Nicolas Dubus**, Architecte, Directeur, Master AE&CC, ENSAG, Université Grenoble Alpes Architecte de formation. il est enseignant en théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine à l’ENSA Grenoble. Il est membre de l’unité de recherche AE&CC, et responsable du parcours de master Architecture, Environnement & Cultures Constructives. Ses recherches portent notamment sur l’enseignement du projet architectural dans un contexte de transition socio-écologique.

**Susan Parham,** Urbaniste, Directrice de l’urbanisme, The University of Hertfordshire, et Directrice Scientifique, The International Garden Cities Institute, Letchworth Garden City

Directrice de la recherche à l’International Garden Cities Institute et directrice de l’urbanisme à l’Université du Hertfordshire. Elle est la responsable scientifique de la revue Urban Design and Planning et la responsable des recensions d’ouvrages pour la revue Journal of Urbanism. Elle est diplômée en économie politique et en urban design, et docteur du Cities Programme de la London School of Economics. Elle est chercheur associée au sein de l’unité de recherche AE&CC.

**Matthew Hardy**, Architecte, Enseignant, The Prince’s Foundation, Londres et Enseignant Associé, The University of Oxford Department for Continuing Education

Enseignant en architecture et en urbanisme à The Prince’s Foundation, Londres, et enseignant associé à l’Université d’Oxford (Department for Continuing Education). Il est l’un des fondateurs de la revue scientifique internationale The Journal of Urbanism, publiée par Routledge, et son co- directeur scientifique. Il a contribué à la création de INTBAU (International Network for Traditional Building, Architecture & Urbanisme). Ses publications incluent The Venice Charter Revisited (2011). Docteur en histoire de l’architecture, il a étudié au Pays de Galles et en Australie où il a par ailleurs exercé comme architecte pendant quinze ans.

**Stéphane Sadoux**, Urbaniste, Directeur, Unité de Recherche (LabEx) AE&CC, Université Grenoble Alpes . Diplômé en histoire de l’Université d’Oxford, diplômé en urbanisme de l’Université de Newcastle et docteur en urbanisme et aménagement de l’Université Grenoble Alpes. Il est actuellement directeur de l’Unité de Recherche (LabEx) Architecture, Environnement & Cultures Constructives à l’ENSA Grenoble. Ses recherches portent sur l’histoire et la théorie de l’urbanisme britanniques, en particulier sur les garden cities. Il a exercé à la Town and Countr

**Entre théorie et expérimentations : les *garden cities*, un processus qui continue**

**Forget, Malaury; Coste, Anne**

Au regard des enjeux de transition socio-environnementale actuels, le modèle des *garden cities* connait depuis quelques années, un regain d’intérêt. En témoigne le souhait, en 2012, du gouvernement britannique, de construire de nouvelles *garden cities* pour répondre à la crise du logement qui sévit en Angleterre. Cependant, le modèle théorique développé par Ebenezer Howard à la fin du XIXème siècle a fait l’objet de nombreuses réinterprétations, souvent incomplètes.

La première partie de cette contribution consistera donc à rappeler les principes initiaux des *garden cities*, qui décrivent une vision écosystémique de la ville, une réponse particulièrement adaptée aux enjeux d’aujourd’hui. Nous évoquerons aussi le cas des New Towns, dont la programmation, { partir de 1946, est le résultat d’une réinterprétation des principes des garden cities, adaptés à un nouveau contexte.

Cette contribution propose une étude diachronique de deux corpus, resitués dans un schéma des relations entre modèle théorique et expérimentations mettant en évidence le rôle joué par différentes expositions d’architecture. De la Cheap Cottages Exhibition de 1905 à Letchworth – première *garden city* fondée suivant les principes d’Ebenezer Howard – jusqu’{ l’exposition HomeWorld’81 de 1981 à Milton Keynes – le plus grand projet de New Town réalisé en Angleterre – nous montrerons les multiples rôles de ces évènements, de la promotion auprès du grand public par des opérations de marketing jusqu’aux stratégies pour attirer les entreprises qui créeront de l’emploi localement et qui s’implanteront dans les villes en construction.

Ces deux expositions seront remises dans leurs contextes politique, économique et social et leurs réalisations seront analysées au regard de leurs qualités architecturales, urbaines et environnementales. Par cette démarche nous tenterons de mettre en évidence ce qui, dans l’histoire de ces expérimentations du XXème siècle peut servir de modèle ou de sources d’inspiration pour la conception des établissements humains du XXIème siècle.

Mots clés : Garden cities, New Towns, modèle théorique, écosystème (urbain), expérimentation, expositions

**Malaury Forget**, architecte D.E., doctorante en architecture dans l’unité de recherche Architecture, Environnement et Cultures Constructives, ENSA Grenoble, Université Grenoble Alpes.

Dans le cadre de sa thèse, elle étudie la ville nouvelle de Milton Keynes (Angleterre), laboratoire urbain du XXème siècle, et les expérimentations architecturales qui y ont été réalisées afin de développer la notion de frugalité énergétique.

**Anne Coste**, architecte, historienne de l’architecture, HDR, est professeure { l’ENSA de Grenoble, Université Grenoble Alpes et chercheure dans l’unité de recherche Architecture, Environnement & Cultures Constructives.

Dans l’axe « GC21, des garden cities pour le 21e sicèle » du LabEx AE&CC (ENSA Grenoble), Elle développe depuis 5 ans des recherches sur la garden city comme modèle et les cheaps cottages exhibitions comme précédents.

Bibliographie

Forget, M., 2019a. Les modèles urbains favorables { l’expérimentation architecturale. L’exemple de Milton Keynes, in: Racines modernes de la ville contemporaine, VuesDensemble. Essais. MétisPresses, Genève, pp. 177–194.

Forget, M., 2019b. Milton Keynes, the “Forest City”: From the landscape planning to the advent of the car, lessons for the future green infrastructures ?, in: AESOP Annual Congress, Planning for transition. Presented at the AESOP Annual Congress, Venise, pp. 3728–3740.

Coste, A., Vernet, N., 2017. Garden Cities of the 21st Century: A Sustainable Path to Suburban Reform. Urban Planning, vol.2, Issue 4, pp. 45–60. https://doi.org/10.17645/up.v2i4.1104

**La cité-jardin : un modèle pour les espaces périurbains ?**

**Bianco, Dorian**

Caractérisés par un bâti discontinu de transition entre ville et campagne, les espaces périurbains sont régulièrement décriés en France : lotissements provoquant un mitage des espaces ruraux, éloignement des infrastructures publiques nécessitant l’usage de la voiture, esthétique et standards constructifs contestés… La cité-jardin offre-t-elle un contre-modèle ainsi qu’un outil de planification spatiale pour résoudre la crise sociale et environnementale que provoque la périurbanisation depuis le second 20ème siècle ?

Par la nature de son programme, la cité-jardin intègre dans un même processus l’aménagement viaire, l’équipement et la construction alors que l’urbanisme en lot de maisons individuelles sépare ces différentes opérations. Remplaçant des parcelles trop vastes par des maisons mitoyennes, elle maîtrise l’espace en prévenant à la fois des excès de la congestion, de l’étalement urbain et de l’artificialisation des sols.

La cité-jardin présente également un modèle social et urbain en planifiant de façon organique les aménagements périphériques par communautés d’habitation, instaurant un droit d’usage sur le logement et les communs. Dans le sillage des *Arts and Crafts*, son utopie originelle fournit les conditions d’une réforme de l’architecture contemporaine par l’inspiration du bâti rural et du paysage par la restitution de ses caractères originaux dans les bordures urbaines (végétalisation par ouche et pré-verger de la France septentrionale, par exemple). Elle interroge ainsi les conditions d’une montée en gamme de la construction en des matériaux recyclés ou d’emploi ancien: la pierre, la brique, le verre, le bois.

Enfin, la cité-jardin est un modèle d’économie bas-carbone si l’on veut se référer au projet originel d’Ebenezer Howard qui prévoyait une desserte en transports publics et des marchés approvisionnés à proximité. Par le caractère transversal de son entreprise de réforme sociale, la cité-jardin reformule pour le 21ème siècle un projet moderne demeuré « inachevé».

Bibliographie :

• Ebenezer Howard, *Garden Cities of To-morrow*, 2nde edition, Swan Sonnenschein & Co.,

London, 1902.

• Sous la direction de Philippe Hénault, *Les lotissements, Une histoire de l’habitat individuel groupé*

*de 1940 à nos jours*, Éditions La Découverte, Paris, 2017.

• Hervé Marchal, Jean-Marc Stébé, *La France périurbaine*, Humensis, « Que sais-je », Paris,

2018.

Dorian BIANCO

Doctorant en Histoire de l’architecture, Centre André Chastel, Sorbonne Université

Biographie :

Historien de l’architecture, de l’urbanisme et des paysages au 20ème siècle, Dorian Bianco est doctorant au Centre André Chastel (Paris) et rattaché à l’École doctorale 124 de Sorbonne

Université. Initiée en octobre 2019 sous la direction de Jean-Baptiste Minnaert, sa thèse se consacre aux résidences en habitat individuel groupé aménagées durant le dernier quart du 20ème siècle en périphérie des centres urbains au Danemark. Il examine l’influence du modèle howardien de la citéjardin sur le logement social coopératif et les « paysages planifiés » qui caractérisent les périurbains danois. Il est chercheur invité au Centre danois d’histoire urbaine pour l’automne 2020.

**The realities -and rewards- of building a 21st century garden city.**

**Roberts, Paul**

In the north of Scotland, two pioneering new communities are in the making. Chapelton, outside Aberdeen, and Tornagrain, in the Highlands, are two new towns that are striving to break the mould of much contemporary development. With a combined total of nearly 10,000 homes, sitting shoulder to shoulder with shops, schools, healthcare, employment and parks, they are aspiring to combine ambitious social aims with Scotland’s rich history of town planning to create aesthetically rich, community-centric places to live, work and play.

In this session, Paul Roberts will outline the very real challenges that are involved in creating new communities today that are underpinned by the values that inspired the original Garden City Movement. Using the examples of Tornagrain and Chapelton, he will sketch out the regulatory, financial and logistical complexities that face the creation of new towns, comparing the twenty-first century context with that faced by the founders of Letchworth, Welwyn and other historic Garden City communities around the world.

But he will also emphasise that these difficulties can be overcome, through the right combination of vision, high-quality design and construction and, most critically, the long-term involvement, faith and tenacity of the town founders. And, when this happens, the difference in the place thus created is clear.

Chapelton and Tornagrain are breaking new ground. By challenging the conventions of contemporary development, they are a model for how the values and aspirations that inspired Ebenezer Howard and his acolytes can be applied to address the increasingly acute urban problems of twenty-first-century society.

**Paul Roberts** : As a Director of London-based Turnberry Consulting, Paul Roberts has been extensively involved in a wide range of planning and development projects internationally, including leading the development of several new settlements. Since 2006 and 2010 respectively, he has acted as advisor on the development of Tornagrain and Chapelton, and he also consulting on the development of several other garden village schemes across the UK.

He writes and lectures regularly on the topic of Garden City history and the development of new communities today. Past publications include Site Planning in Practice at Welwyn Garden City (2017), exploring the development, design and legacy of Britain’s second garden city, and Chapelton: The Making of a Town (2018).

Selected Bibliography

P. Roberts and I. Taylor (2018). Chapelton: The Making of a Town  
H. Gillette (2010). Civitas By Design: Building Better Communities, from the Garden City to New Urbanism  
I . Adams (1978). The Making of Urban Scotland  
J. Callcutt (2007). ‘Callcutt Review of Housebuilding Delivery’  
E. Talen (2002). Help for Urban Planning: The Transect Strategy. Journal of Urban Design v.7 n.3

**Garden City dialectics – the re-surfacing of a 122-year-old idea in the UK Abstract**

**Atanasova, Maria-Magdalena**

The Garden City is a concept, created by Ebenezer Howard in the late 19th century, for planned decentralised settlements combining the virtues of town and country. Although it served as a model for many new developments during the 20th century, the Garden City was also criticised by a number of authors and experts. This old concept has recently re-surfaced as a possible solution to the housing crisis in Britain. This paper will question the relevance of the Garden City model in the 21st century in the UK through a dialectical study examining its most recent local interpretations. These include the visions outlined in reports by the Town and Country Planning Association (TCPA), the government-funded developments in Ebbsfleet and Bicester, and the finalist entries to the Wolfson Economics Prize 2014 competition.

The paper will investigate whether new Garden City proposals respond to past lessons and critique or whether they are simply a re-modelling of the original 122-year-old concept. It will be argued that the TCPA’s ideas for future Garden Cities closely resemble those of Howard and neglect past lessons regarding decentralisation, urban form and implementation. The developments at Ebbsfleet and Bicester have little connection to Howard’s ideas, with the term Garden City used mostly for branding purposes. The competition entries for the Wolfson Economics Prize are the closest to a synthesis of Howard’s concepts and the corresponding criticism.

**Maria-Magdalena Atanasova** is an architect educated in the UK with experience in Spain, Bulgaria and the UK. She currently works at an award-winning London-based practice and is a part-time Associate Lecturer at the Manchester School of Architecture. She researched Garden Cities as part of her Master’s dissertation, which involved interviews with number of prominent architects and urbanists including David Rudlin and Lord Richard Rogers. Her interests lie in socially conscious design, place-making and architectural storytelling.

**Bibliography**

Aalen, F.H.A. (1992) ‘English Origins.’ In Ward, S.V. (ed.) The Garden City: Past, Present and Future. London: Spon.

Allmendinger, P. and Tewdwr-Jones, M. (1997) ‘Post-Thatcherite urban planning and politics: a major change?’ International Journal of Urban and Regional Research, 21(1) pp. 100-116.

Barkham, P. (2014) ‘Britain’s housing crisis: are garden cities the answer?’ The Guardian. [Online] 1st October. [Accessed on 12th January 2015] http://www.theguardian.com/politics/2014/oct/01/brit ains-housing-crisis-are-gaden-cities-the-answer-ebbsfleet-kent-green-belt

Bayley, S. & Open University. (1975) The garden city [and] Conclusion. Milton Keynes: Open University Press.

Birch, E.L. (2002) ‘Five Generations of the Garden City.’ In Parsons, K.C. and Schuyler, D. (eds.) From Garden City to Green City: The Legacy of Ebenezer Howard. Baltimore: The Johns Hopkins University Press.

Buder, S. (1990) Visionaries and planners: the garden city movement and the modern communi ty. New York: Oxford University Press.

Centre for Cities. (2014) Delivering change: Building homes where we need them. Publisher details not available. [Online] [Accessed on 24th February 2015] http://www.centreforcities.org/wp- content/ uploads/2014/11/14-10-31-delivering-change-building-homes.pdf

Chapman, J. (2014) ‘Ebbsfleet chosen as Britain’s first new garden city in almost a century as Osborne unveils extension of Help to Buy scheme.’ Daily mail. [Online] 17th March. [Accessed on 29th January 2015] http://www.dailymail.co.uk/news/article-2582451/Ebbsfleet-chosen-Britains-new-garden-city century.html#ixzz3WfbXOt2Y

Clark, B. (2014) ‘Garden cities mean more than gardens.’ Architectural Review, 236(1412) pp. 21-23.

Clark, T. (2014) ‘Housing minister slams Wolfson Garden Cities prize-winner.’ Architects’ Journal. [Online] 4th September. [Accessed on 20th January 2015] http://www.architectsjournal.co.uk/news/ housing-minister-slams-wolfson-garden-cities-prize-winner/8669278.article#

Clavel, P. (2002) ‘Ebenezer Howard and Patrick Geddes: Two Approaches to City Development.’ In Parsons, K.C. and Schuyler, D. (eds.) From Garden City to Green City: The Legacy of Ebenezer Howard. Baltimore: The Johns Hopkins University Press.

Department for Communities and Local Government. (2012) National Planning Policy Framework. Publisher details not available. [Online] [Accessed on 5th April 2015] https://www.gov.uk/govern ment/uploads/system/uploads/attachment\_data/file/6077/2116950.pdf

Department for Communities and Local Government. (2014) Locally-led Garden Cities: prospectus. Publisher details not available. [Online] [Accessed on 4th April 2015] https://www.gov.uk/govern ment/uploads/system/uploads/attachment\_data/file/303324/20140414\_Locally-led\_Garden\_Cit ies\_final\_signed.pdf

Dorling, D. (2014) All That is Solid: the Great Housing Disaster. London: Penguin.

Edwards, A.T. (1913) ‘A Criticism of the Garden City Movement.’ The Town Planning Review, 4(2) pp. 150-157.

Edwards, A.T. (1914) ‘A Further Criticism of the Garden City Movement.’ The Town Planning Review, 4(4) pp. 312-318.

Falk, N. (2015) Uxcester Garden City. Presentation at Urban Design Group, London, 18th March.

Fishman, R. (2002) ‘The Bounded City.’ In Parsons, K.C. and Schuyler, D. (eds.) From Garden City to Green City: The Legacy of Ebenezer Howard. Baltimore: The Johns Hopkins University Press.

Freeman, P. and Wei Yang & Partners. (2014) New Garden Cities. Publisher details not available. [Online] [Accessed on 12th February 2015] http://www.policyexchange.org.uk/images/Wolfson Prize2014/20140827%20wei%20yang%20and%20peter%20freeman%20stage%202.pdf

Gardiner, J. (2014) ‘Developer warns over viability of Ebbsfleet garden city.’ Building. [Online] 3rd October. [Accessed on 27th January 2015] http://www.building.co.uk/developer-warns-over-viabili ty-of-ebbsfleet-garden-city/5071278.article

Gibson, M. and Mason, L. (2015) ‘Fantasy or Opportunity?’ Urban Design Journal, (134) pp. 17-19.

Gossop, C. (2006) From Garden Cities to New Towns – An Integrative Planning Solution? Publisher details not available. [Online] [Accessed on 12th December 2014] http://www.isocarp.net/data/case\_ studies/760.pdf

Hall, P. (2002) Cities of tomorrow: an intellectual history of urban planning and design in the twentieth century. 3rd Ed., Oxford: Blackwell.

Hall, P. and Ward, C. (1998) Sociable cities: the legacy of Ebenezer Howard. Chichester: John Wiley.

Hardy, D. (1992) ‘The Garden City Campaign: an Overview.’ In Ward, S.V. (ed.) The Garden City: Past, Present and Future. London: Spon.

Harris, G.M. & Garden City Association. (1906) The garden city movement. London: Garden City Asso ciation.

Hebbert, M. (1992) ‘The British Garden City: Metamorphosis.’ In Ward, S.V. (ed.) The Garden City: Past, Present and Future. London: Spon.

Highbury Group on Housing Delivery. (2012) Garden Cities, Garden Suburbs and Urban Extensions. Publisher details not available. [Online] [Accessed on 25th October 2014] http://www.westminster. ac.uk/\_\_data/assets/pdf\_file/0010/156484/GardenCities.pdf

Holliss, F. (2014) ‘Not all is rosy in the garden city.’ The Guardian. [Online] 11th September. [Accessed on 17th January 2015] http://www.theguardian.com/politics/2014/sep/11/garden-cities-not-all-rosy

Howard, E. (2007) Garden Cities of To-Morrow. London: Routledge.  
Jacobs, J. (1993) The Death and Life of Great American Cities. New York: Modern Library.

Jefferys, P. (2014) 3 tests for Bicester Garden Town. Shelter Policy Blog. [Online] [Accessed on 15th March 2015] http://blog.shelter.org.uk/2014/12/3-tests-for-bicester-garden-town/

Jenkins, S. (2014) ‘Ebbsfleet as a brave new dawn for the garden city? Don’t make me laugh.’ The Guardian. [Online] 17th March. [Accessed on 12th November 2014] http://www.theguardian.com/ commentisfree/2014/mar/17/ebbsfleet-garden-city-george-osborne-homes

Lock, D. (2014) ‘Ebbsfleet Garden City.’ In David Lock Associates. (2014) Forward into the Past: Garden Cities. Publisher details not available. [Online] [Accessed on 24th March 2015] http://www.davidlock. com/wp-content/uploads/2014/07/forward-Into-The-Past.pdf

Lock, K. (2015) ‘The Art of Building a Garden City.’ Urban Design Journal, (134) pp. 21-23.

Lock, K. (2015) Interview on Garden Cities. Interviewed by Maria-Magdalena Atanasova [in person] TCPA Spring conference, London, 19th March. Transcript in appendix A.

McCann, K. (2012) ‘Top tips: garden cities and new towns.’ The Guardian. [Online] 8th December. [Ac cessed on 15th March 2015] http://www.theguardian.com/housing-network/2012/dec/08/top-tips garden-cities-and-new-towns

Miller, M. (1989) ‘Utopia Limited.’ In David Lock Associates. (2014) Forward into the Past: Garden Cities. Publisher details not available. [Online] [Accessed on 24th March 2015] http://www.davidlock. com/wp-content/uploads/2014/07/forward-Into-The-Past.pdf

Moroni, S. (forthcoming) ‘Urban Planning.’ In Iossifova, D. Christopher N. D. and Gasparatos, A. (eds.) Defining the Urban: interdisciplinary and professional perspectives. Farnham: Ashgate.

Moore, R. (2014) ‘Margaret Thatcher began Britain’s obsession with property. It’s time to end it.’ The Guardian. [Online] 6th April. [Accessed on 29th March 2015] http://www.theguardian.com/soci ety/2014/apr/06/margaret-thatcher-britains-obsession-property-right-to-buy

Mumford, L. (1938) The Culture of Cities. London: Secker and Warburg.

Paramount London. (2014) The project. [Online] [Accessed on 25th March 2015] http://www.london paramount.info/the-project/

Policy Exchange. (no date) Wolfson Economics Prize 2014. [Online] [Accessed on 17th October 2014] http://www.policyexchange.org.uk/wolfsonprize/item/wolfson-economics-prize-2014

Populus. (2014) Garden City Poll. Publisher details not available. [Online] [Accessed on 20th January 2015] http://www.populus.co.uk/wp-content/uploads/2014/06/Wolfson-Prize-Garden-Cities-poll BPC-tables.pdf

Pullan, C. (2015) Garden Cities Workshop. Presentation at Urban Design Group, London, 18th March.

Pullan, C. and Thomas, E. (2015) ‘Capturing the Value of the Garden City.’ Urban Design Journal, (134) pp. 45.

Pullan, C. and Thomas, E. (2015) ‘The relevance of the Garden City for the 21st century.’ Urban Design Journal, (134) pp. 15.

Rogers, R. (2014) ‘Forget about greenfield sites, build in the cities.’ The Guardian. [Online] 15th July. [Accessed on 27th January 2015] http://www.theguardian.com/commentisfree/2014/jul/15/green field-sites-cities-commuter-central-brownfield-sites

Rogers, R. (2015) Interview on Garden City Criticism. Interviewed by Maria-Magdalena Atanasova [via e-mail] 13th April. Transcript in appendix A.

Rudlin, D. (2015) Interview on Uxcester Garden City. Interviewed by Maria-Magdalena Atanasova [in person] URBED Office, Manchester, 13th March. Transcript in appendix A.

Schaffer, D. (1998) ‘Reality Counts.’ Journal of the American Planning Association, 64(2) pp. 130-131.

Shelter. (2014) Wolfson Economics Prize MMXIV. Publisher details not available. [Online] [Accessed on 25th February 2015] http://www.policyexchange.org.uk/images/WolfsonPrize2014/20140604%20 ps%20shelter%20final%20primary%20submission.pdf

Smit, J. (2015) ‘Garden Cities is a phrase on everyone’s lips. But what does it mean in practice?’ Horti cultureWeek. [Online] 9th January. [Accessed on 10th March 2015] http://www.hortweek.com/garden cities-phrase-everyones-lips-does-mean- practice/landscape/article/1327887

Smith, K.H. (2012) Introducing architectural theory: debating a discipline. New York: Routledge. Thomas, E. (2015) Garden Cities Workshop. Presentation at Urban Design Group, London, 18th March.

Town and Country Planning Association. (2014) The Art of Building a Garden City – Garden City Stan dards for the 21st Century. Publisher details not available. [Online] [Accessed on 12th February 2015] http://www.tcpa.org.uk/data/files/ArtBGC.pdf

Trangos, G. (2014) ‘The dark side of Garden Cities.’ Architectural Review, 236(1412) pp. 20-21.

URBED. (2014) Uxcester Garden City. Publisher details not available. [Online] [Accessed on 24th No vember 2014] http://urbed.coop/sites/default/files/URBED%20Wolfson%20Submission.pdf

Ward, S.V. (2002) ‘The Howard Legacy.’ In Parsons, K.C. and Schuyler, D. (eds.) From Garden City to Green City: The Legacy of Ebenezer Howard. Baltimore: The Johns Hopkins University Press.

Ward, S.V. (2002) Planning the twentieth-century city: the advanced capitalist world. Chichester: Wiley.

Ward, S.V. (ed.) (1992) The Garden City: Past, Present and Future. London: Spon. Wilford, C. and Bradsky, A.(2015) ‘Building Blocks for the Future.’ Urban Design Journal,(134) pp.26-29. Willoughby, P. (2015) ‘Creating the Vision.’ Urban Design Journal, (134) pp. 29-31.

Wood, B. (2015) Will Bicester be a Garden City. Presentation at the TCPA Spring Conference, London, 19th March.

Yang, W. (2015) Mega cities. Presentation at the TCPA Spring Conference, London, 19th March.

Yang, W. (2015) Interview on Garden Cities. Interviewed by Maria-Magdalena Atanasova [in person] TCPA Spring conference, London, 19th March. Transcript in appendix A.

TABLE-RONDE

**Comparaison entre le modèle de la cité-jardin et le quartier durable d’aujourd’hui**

**Institut Paris-Région, à 1 plusieurs voix** **(Pierre-Marie Tricaud, Émilie Jarousseau, Amélie Rousseau)**

Comparaison entre le modèle de la cité-jardin et le quartier durable d’aujourd’hui

Cette première partie pourrait être assez généraliste, évoquant les diverses similitudes entre la cité-jardin d’hier et le quartier durable que l’on programme actuellement en Ile-de-France. On retrouve ainsi beaucoup de parallèles entre les quartiers écologiques et le modèle centenaire : valeurs de sociabilité, usage du foncier (public, privé ou partagé), mixité fonctionnelle et sociale, proximité, desserte, ville-nature... Avec bien sûr dans les quartiers durables d’aujourd’hui une nouvelle façon d’aborder ces questions, voire des questions entièrement nouvelles, comme la biodiversité, l’énergie, les déchets, l’économie circulaire, le ZEN, le ZAN…

* On montrera 2 ou 3 exemples de quartiers durables labellisés par l’État et-ou la Région pour préciser et discuter les similitudes

Focus sur les formes urbaines et le paysage

Dans un deuxième temps, nous pouvons nous concentrer sur les aspects spatiaux, avec toutes leurs composantes : formes urbaines, formes architecturales, types d’espaces ouverts, organisation et utilisation de ces espaces (rencontre, agrément, intimité, production, circulation, stationnement…), place de la nature, formes végétales… Nous nous appuierons sur une relecture des grandes valeurs des cités-jardins, pour voir comment les formes contemporaines réussissent ou non à les réinterpréter et à répondre aux enjeux d’aujourd’hui.

* Cette analyse spatiale s’appuiera aussi sur des exemples, de quartiers durables, voire d’autres formes urbaines à titre de comparaison.
* Pierre-Marie Tricaud, paysagiste, suit notamment les questions de patrimoine (paysages culturels du patrimoine mondial, centres historiques...) et celles liées à la biodiversité et aux formes urbaines (dernière publication : <https://www.institutparisregion.fr/amenagement-et-territoires/chroniques-des-confins/quelles-formes-urbaines-dans-le-monde-dapres.html>)
* Emilie Jarousseau, urbaniste ayant en partie coordonné le Cahier de 2013, s'occupe depuis plusieurs années de l'analyse et du suivi des quartiers durables en Ile-de-France.

**Les cités-jardins pour le projet**

**Parc architectes**

L’étalement urbain est le facteur majeur de la destruction de la biodiversité et de l’accroissement de la consommation énergétique, ce phénomène est décrié depuis l’apparition de la voiture individuelle. Si l’étalement urbain répond aux désirs consuméristes et individualistes, il est insatisfaisant économiquement, écologiquement, socialement et politiquement. Nous en prenons pour preuve les mouvements de contestation des « gilets jaunes » dont une des revendications est la défense de ce mode de vie. Néanmoins les architectes et urbanistes doivent proposer des alternatives à la ville extensive.

Ayant été sollicité pour réfléchir à la conception de plusieurs nouveaux quartiers suburbains, notre agence a cherché à définir des principes de conception. Nos recherches nous ont conduites à Raymond Unwin, Ebenezer Howard, et aux cités-jardins. À partir de leurs études, nous avons défini plusieurs idées directrices de conceptions.

Nous avons regroupé ces principes dans ce que nous avons appelé une revue de recherche pratique en architecture que nous proposons d’exposer lors de cette rencontre. « Pragma #1 – des cités-jardins, d’aujourd’hui ? ». Lors du colloque, nous pourrons mettre à la discussion nos idées de ville sauvage, de rue variée ou de maison bricolage.

La recherche que nous avons menée et ses résultats est celle de praticiens cherchant à trouver des modèles alternatifs à la logique foncière et à la culture de la maison individuelle. Cette recherche s’est faite pour et par le projet de conception ; et nous a permis d’appréhender une nouvelle manière de concevoir nos futures réalisations.

**Parc architectes**

**Brice Chapon & Emeric Lambert**

Sommaire :  
**Edito** – Philosophie pratique – p.1  
**Question** – Peut-on développer une offre pour les quartiers suburbains ? – p. 3  
**Enquête** – Grand Paris – Terrain d’enquête – p. 8 (effectuée dans les villes de Stains et de Gennevilliers – Howard & Unwin : actualiser le XIXème siècle – utopie réalisée)  
**Expérimentations essais/erreurs** – Voies sans issue p.18 (repartir des fondements – rues et activités  
– place du parc – maison bricolage – instantané social : l’immeuble)  
**Résultats** – Habiter une métropole naturelle p. 32  
English version p.3

**Parc architectes** conçoit des dispositifs environnementaux. Réinterrogeant des formes vernaculaires comme le patio, l’ombrière ou la tour à vent. L’agence élabore une architecture construite autour des relations élémentaires entre les habitants et leur milieu.

Brice Chapon et Émeric Lambert créent l’agence Parc architectes en 2009. Architectes des milieux, ils conçoivent de la théorie à la mise en œuvre, de la grande à la petite échelle, pour la commande publique comme privée.

Les réflexions d’Émeric Lambert sur l’environnement se sont concentrées sur la ville suburbaine aboutissant à l’ouvrage *Le Parc Planétaire, la fabrication de l’environnement suburbain*. Interrogeant ensuite la conception architecturale, l’agence a publié *L’architecture comme environnement*.

Engagés dans l’enseignement et la recherche, Brice Chapon enseigne à l’École d‘Architecture de Strasbourg et Émeric Lambert à l’École d’Architecture de Versailles dont il préside le Comité Pédagogique et Scientifique.

Parc architectes a été récompensé par plusieurs prix : Albums des Jeunes Architectes en 2012, palmarès européen 40 under 40, Prix Archicontemporaine, nomination au Prix de l’équerre d’Argent pour la première œuvre. Les publications de l’agence ont également été salués : la version papier de *Crapzine* est inscrite dans la collection du Frac PACA et la monographie de l’agence - *L’architecture comme environnement* - est lauréate du prix Les plus beaux livre Suisse 2019.

Bibliographie :

Chemetov Paul, Dumon Marie-Jeanne, *Paris-banlieue 1919-1939 - Architectures domestiques*, Dunod, Paris 1989 Dewey John, *Logique La théorique de l’enquête*, PUF, Paris, 1993  
Howard Ebenezer, *Les cités-jardins de demain*, Sens & Tonka, Paris , 1999  
Lempereur Hubert, *Félix Dumail - Architecte de la «cité-jardins»*, Collection Carnets d'architectes, Paris, 2014 Unwin Raymond, *Étude pratiques des plans et des villes*, Eupalinos, Paris, 2012

Lambert Emeric, *Le parc planétaire*, L’œil d’or, Paris, 2018 Parc architectes, *Pragma #1*, Auto-édité, Paris, 2015

**L’architecture du sol : morphologie d’une cité-jardin contemporaine**

**TVK (agence)**

TVK mène une recherche expérimentale sur « l’architecture du sol », questionnant les travaux de morphologie urbaine au prisme des problématiques de « l’anthropocène ». Comment une pensée du sol comme milieu vivant, épais, animé de processus biologiques, géologiques, pédologiques, hydrologiques, climatiques, reconfigure-t-elle les modalités de l’aménagement ?

Un des sites de cette recherche est situé sur les communes du Bourget, de Dugny et de la Courneuve, et accueillera durant les jeux olympiques et paralympiques de 2024 les journalistes du monde entier au sein du « Village des médias ». Il laissera ensuite place à un nouveau quartier d’habitation durable d’environ (80) hectares, en limite du parc départemental Georges Valbon, site exceptionnel classé Natura 2000. La collaboration dès le début du projet avec une écologue, Marine Linglart, a permis de décentrer les principes de conception anthropocentrés vers une architecture qui soit partagée entre humains et non-humains. L’esquisse s’est portée sur des formes urbaines discontinues, entrecoupées de zones plantées et d’espaces publics qui décuplent les interfaces avec l’environnement. L’appellation « Cité-Jardin du 21ème siècle » apparait en 2019, dans la communication institutionnelle et commerciale de l’aménageur du site, la Solideo. Ce mot d’ordre a permis de fédérer l’ensemble des acteurs autour d’objectifs d’excellence environnementale, et a favorisé une diversification des formes bâties pour s’approcher plus de l’identité des cités-jardins historiques.

Au-delà de sa dimension marketing, cette communication sera l’occasion pour nous de questionner la pertinence effective de ce concept en comparant le projet du Village des Médias à l’archétype de la cité-jardin selon plusieurs critères (territorial, social, morphologique), guidés par l’hypothèse suivante : Si l’idée de « cité » paraît assez stable, celle de « jardin » a considérablement évolué en un siècle. Le passage d’une conception « esthétique » de la nature à une conception plus « écologique », entraînerait un décalage des principes morphologiques. Ceux-ci découleraient moins de considérations programmatiques mais émergeraient de la forme du sol hérité elle-même.

**TVK**, **Pierre Alain Trévelo** et **Antoine Viger-Kohler** (associés), **David Enon** (directeur de projets), **David Malaud** (chercheur), **James Christoph** (stagiaire recherche).

**Biographie :**

**TVK** est un bureau international d’architecture et d’urbanisme créé à Paris, en 2003, par Pierre Alain Trévelo et Antoine Viger-Kohler. TVK représente la synthèse d’une double démarche, entre pratique architecturale et recherches plus théoriques, et ainsi s’engage dans des travaux à toutes les échelles, du mobilier au territoire, de l’édifice à l’échelle planétaire.

Ces dernières années, TVK a cherché à capitaliser ces expériences en structurant de manière plus systématique un processus de recherche structuré par un pôle dédié au sein de l’agence. Il se développe autour de trois axes principaux - INFRASTRUCTURE, RÉCIT et MATIÈRE - abordant des thèmes essentiels tels que la mutation des infrastructures urbaines, l’architecture du sol, ou la temporalité des projets.  
→ www.tvk.fr



*Coupe axonométrique sur le Village des médias - 2019 – TVK*



**Bibliographie :**

*(Benoit-Levy, 1911), Benoit-Levy Georges, La cité-jardins, art et coopérations dans les cités-jardins, Paris, Edition des cités- jardins de France, 1911.*

(Blanc, 2016) Nathalie Blanc, Les formes de l’environnement : manifeste pour une esthétique politique, Genève, MétisPresses, 2016.

(Castex et al., 1977) Jean Castex, Jean-Charles Depaule et Philippe Panerai, Formes urbaines : de l'îlot à la barre, Paris, Dunod, coll. « Aspects de l'urbanisme », 230, p 1977

*(Clergeau, 2020) Clergeau, Philippe, et Hélène Peskine. 2020. Urbanisme et biodiversité́: vers un paysage vivant structurant le projet urbain.*

*(Da Cunha et al, 2018), Antonio Da Cunha & Muriel Delabarre, Urbia n°21: Nouvelles écologies urbaines, 2018.*  
*(Gras, 2005), Gras Pierre, Cités-jardins : du modèle d’hier aux projets urbains d’aujourd’hui », Urbanisme hors-série n° 24,*

mars-avril 2005, p. 24–26.  
(Howard,1998), Howard Ebenezer, Les cités jardins de demain, Paris, Sens & Tonka, 1998, 211p.

(IAU, 2013), IAU, Les cités jardins, un idéal à poursuivre, Les cahiers de l'IAU Ile-de-France, 165, Paris, Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Ile-de-France, 2013, p 109.

(Latour, 2015), Bruno Latour, Face à Gaïa. Huit conférences sur le nouveau régime climatique, Paris, La Découverte, 2015. (Mantziaras et al., 2016), Panos Mantziaras et Paula Vigano, Le Sol des villes, MetisPresses, Genève, 2016.

(Rossi, 1966), Aldo Rossi, L’Architecture de la ville, Padoue, Marsilio, 1966, traduit de l’italien par Françoise Brun, Paris, L’équerre, 1981.

(Sellier, 1998), Sellier Henri, Une cité pour tous, Éditions du Linteau, 1998, p 267

(Zalasiewicz, 2017), Jan Zalasiewicz, Colin Waters, et Mark Williams, Les strates de la ville de l’Anthropocène, Annales. Histoire, sciences sociales, février 2017, pp. 329-351.